



Accédez directement à l'article souhaité depuis cette page sommaire en cliquant

l'icône  **située en haut à gauche de cette page Résana.**

Économie et vie des entreprises

- À Bolbec, une usine du groupe Servier, épicerie d'une vaste pollution à un solvant probablement cancérigène (Le Poulpe)

Politique

- Municipales 2026. À Isneauville, près de Rouen, la maire sortante dépose un recours après sa défaite (Paris Normandie)
- Municipales 2026. Réélection d'Édouard Philippe au Havre : les réactions du gagnant et des vaincus (76 actu)
- Municipales 2026. « Grande fierté », « aucun regret »... Les candidats réagissent aux résultats à Rouen (76actu)
- Municipales 2026 : à Rouen, une victoire très nette de Nicolas Mayer-Rossignol (PS) et la gauche unie (Ouest France)
- Municipales 2026. Nicolas Mayer-Rossignol réélu maire : "C'est une très grande fierté" (Tendance Ouest)
- Municipales 2026 à Rouen : large succès et suspense limité, la soirée sans accroc de Nicolas Mayer-Rossignol (76 actu)
- RESULTATS. Municipales 2026 au Havre. Édouard Philippe réélu : "Je veux dire aux Havrais que je les ai entendus et que je ne les décevrai pas" (France 3)
- Municipales 2026 : "C'est un excellent résultat", dit Nicolas Mayer-Rossignol, réélu à Rouen (France Bleu)
- Municipales 2026. Le Havre : les réactions des trois candidats après la victoire d'Édouard Philippe (Ouest France)
- Édouard Philippe réélu à la mairie du Havre : et maintenant la présidentielle de 2027 à l'horizon (Paris Normandie)
- Édouard Philippe réélu au Havre : "Ceux qui rêvent de me voir partir vont devoir me supporter encore un peu" (France Bleu)
- Municipales 2026. « Une victoire nette » selon Édouard Philippe pourtant en deçà de la barre des 50 % (76 actu)
- Municipales 2026. En Normandie, carton (presque) plein pour la droite dans les principales villes de la région (Ouest France)
- Édouard Philippe réélu au Havre, Cherbourg passe à droite... Ce qu'il faut retenir des élections municipales 2026 en Normandie (France 3)
- Harfleur. Elu à la surprise générale, Tony Leprêtre va vivre son premier conseil municipal (Tendance Ouest)
- Seine-Maritime. Municipales : deux listes à égalité dans cette commune, qui est devenu maire ? (Tendance Ouest)
- Municipales 2026. Un cas extrêmement rare en pays de Caux (Courrier Cauchois)
- Du jamais vu ! Un cas rare d'égalité parfaite au second tour des élections municipales de Val-de-Scie : mais qui sera élu maire ? (France 3)

- Municipales 2026 à La Chapelle-sur-Dun : deux maires pour le village (76 actu)
- Municipales 2026 à Val-de-Scie : égalité au second tour, Christian Suronne l'emporte grâce à la moyenne d'âge (76 actu)
- Après les municipales, l'autre élection à laquelle pensent les partis politiques dans l'Eure et en Seine-Maritime (Paris Normandie)

Sécurité

- Seine-Maritime. Un incendie se déclare dans un bâtiment agricole : 60 vaches et 20 veaux secourus (Tendance Ouest)
- SNSM. Un nouveau bateau à plus de 2 millions d'euros pour Fécamp, des sauvetages en hausse... Le bilan de l'assemblée générale à Etretat (Courrier Cauchois)
- Grave accident sur l'autoroute A131 : une fillette de 4 ans tuée, ce que l'on sait sur les circonstances du drame (France 3)
- Accident sur l'A131 près du Havre avec un enfant mort et un autre jeune blessé grave : on en sait plus (Paris Normandie)
- Seine-Maritime. Accident mortel sur l'A131 : les précisions de la gendarmerie (Courrier Cauchois)
- Dégradations, menaces, tirs de mortier... Que s'est-il passé à l'espace Verlaine du Petit-Quevilly ? (Paris Normandie)
- Rouen : un « angle mort » devant la cité scolaire Camille-Saint-Saëns bientôt sécurisé (Paris Normandie)
- Interpellé sur l'A29 avec 140 kilos de cigarettes de contrebande dans le coffre (Paris Normandie)

Collectivités locales et équipements publics

- Cette commune de Seine-Maritime est désormais dotée d'un système de vidéoprotection (76 actu)
- Logements, transports, foncier... Quel visage pour Dieppe et sa région d'ici 20 ans ? (76actu)
- À Fécamp, le port se réinvente avec de nouveaux espaces pour plus de confort : on vous explique (Paris Normandie)

Santé

- « Une première en France » : à Rouen, le centre Becquerel se dote d'un nouvel équipement contre le cancer (Paris Normandie)

Nucléaire

- Economie. Centrale de Penly : le "chantier du siècle" d'Emmanuel Macron (Courrier Cauchois)

Portuaire

- « On est la seule personne qui monte à bord d'un navire en mouvement » : immersion dans l'univers hors norme d'un pilote maritime (France 3)

Agriculture

- Découvrez la première éclosérie française de "bébés saumons", le nouvel atout de la filière 100% normande (France 3)

Environnement

- En Normandie, où est présent le moustique tigre et comment lutter contre ? (Paris Normandie)
- Grippe aviaire : levée de la surveillance sanitaire au parc de Clères (Paris Normandie)

Justice

- Procès de Paul Marius : Anne Boistard de Balance ton agency partiellement condamnée pour diffamation (Paris Normandie)

Patrimoine

- Rouen. La Maison Sublime candidate pour entrer au patrimoine mondial de l'Unesco (Tendance Ouest)

Nécrologie

- Pascal Lamoril, ancien adjoint au maire de la ville d'Eu, est décédé (76 actu)

Acteurs publics

- La chancellerie espère renforcer l'attractivité des métiers éducatifs en réformant la prise en charge des mineurs délinquants
- Déficit de la Sécurité sociale : la quasi-totalité des branches dans le rouge en 2025
- Second tour : la deuxième abstention la plus élevée à un scrutin municipal depuis 1945

À Bolbec, une usine du groupe Servier, épicentre d'une vaste pollution à un solvant probablement cancérogène

Auteur Nicolas Cossic (Enketo)

12–15 minutes

Basée sur des dizaines de rapports officiels, un document exclusif et des centaines d'analyses publiques, l'enquête du Poulpe révèle comment une usine du groupe pharmaceutique Servier implantée à Bolbec, en Seine-Maritime, a provoqué une contamination de grande ampleur au 1,4-dioxane, un solvant toxique. L'air, les nappes, la rivière, et même des ressources en eau potable, sont touchés.

C'est le cœur industriel battant du groupe Servier. Sur près de 25 hectares au total, à Bolbec, en Seine-Maritime, la deuxième entreprise pharmaceutique française [produit 98 % des principes actifs](#) de ses médicaments via sa filiale, Oril Industrie.

Côté face, ce nom évoque le fleuron local où plus de 800 salariés s'affairent chaque jour pour fabriquer les composants de base de remèdes contre l'hypertension, les maladies cardiovasculaires ou encore le cancer.

Côté pile, il rappelle néanmoins un épisode douloureux. À l'été 2012, [20 000 personnes ont été privées d'eau potable](#) après la découverte d'une pollution à la N-nitrosomorpholine (NMOR) et à la morpholine (MOR), des substances liées aux rejets de l'entreprise.

Dans les mois qui ont suivi, des mesures ont été prises, l'interdiction a été levée, puis l'affaire s'est tassée. En 2019, un [accord transactionnel de dédommagement](#) s'élevant à 5,75 millions d'euros a même été conclu avec la communauté de communes Caux Seine agglo.

Un nouveau foyer majeur de contamination

L'histoire aurait pu s'arrêter là. Cependant, après avoir épluché des [dizaines de rapports officiels publics](#), un document interne à l'entreprise et des centaines de résultats d'analyses, *Le Poulpe* révèle qu'Oril Industrie est à l'origine d'une autre contamination

massive. Restée inconnue du grand public, elle persiste encore à ce jour.

En cause : le 1,4-dioxane, un solvant fortement suspecté d'être cancérigène, utilisé par l'industriel dans ses procédés de synthèse de principes actifs. Durant l'exercice 2023-2024, 957 tonnes de ce composé ont été consommées sur le site normand, [d'après un rapport de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement \(Dreal\)](#).

La pollution, elle, se dissémine dans l'air, imprègne les nappes phréatiques, se répand dans les rivières sur des kilomètres et va jusqu'à atteindre des ressources en eau potable. Les données collectées par *Le Poulpe* donnent à voir le secteur de Bolbec comme l'un des plus importants foyers de contamination au 1,4-dioxane en France, si ce n'est le plus important.

"Cancérogène probable"

Le 1,4-dioxane est ce qu'on appelle un composé émergent. Bien que son utilisation remonte [aux années 1960](#), il n'est entré que récemment dans le collimateur des autorités. Encore aujourd'hui, en France, ce polluant reste peu réglementé. « *Nous avons des preuves de cancérogénicité sur l'animal, mais peu d'études sur l'homme existent* », pose Nicole Deziel, professeure associée en épidémiologie environnementale à l'université de Yale (États-Unis).

[L'Union européenne considère, depuis 2021, le 1,4-dioxane comme un « cancérogène probable » et le classe dans la liste des « substances extrêmement préoccupantes ».](#)

C'est toutefois aux États-Unis que l'évaluation la plus fine des risques d'exposition a été produite. Rendues en 2024, [les conclusions de l'Agence de protection de l'environnement américaine \(EPA\)](#), pointent une toxicité du 1,4-dioxane pour le foie, les muqueuses nasales et identifient « *des risques de cancer liés à une exposition par inhalation, voie cutanée ou par ingestion d'eau potable contaminée* ».

Outre-Atlantique, la valeur sanitaire indicative pour cette substance dans l'eau potable est donc fixée à 0,35 microgramme par litre (µg/l). Un seuil qui a son importance, puisqu'il est utilisé comme [« valeur de référence » en France, en l'absence de norme nationale](#).

"Wow, c'est énorme"

Sur le site d'Oril Industrie, rue Auguste-Desgenetais, à Bolbec, la pollution au 1,4-dioxane a été découverte à partir de la deuxième moitié des années 2010. Un diagnostic des sols, réalisé à partir de

2014, a permis de localiser une source de contamination au niveau du « *poste de dépotage* » de l'usine, une zone où sont transférés les produits chimiques des camions vers les stockages.

En 2019, des travaux engagés par l'industriel ont permis d'extraire « *756,96 tonnes de terres polluées contenant environ 324 kilogrammes de 1,4-dioxane pur* », chiffre la préfecture de Seine-Maritime, contactée par *Le Poulpe*.

Un document interne à l'entreprise, auquel *Le Poulpe* a eu accès, montre que cette dépollution des sols n'a pas suffi à juguler la contamination. Il s'agit d'un bilan de la surveillance des eaux souterraines pour la période 2019-2022.

Les résultats d'analyses défilent et conduisent tous à un même constat : les nappes phréatiques présentes sous l'usine sont gorgées de 1,4-dioxane. Les taux détectés y dépassent quasi systématiquement la valeur de référence de 0,35 µg/l, souvent de plusieurs milliers, voire dizaines de milliers de fois.

Et même d'un million de fois à l'été 2022, avec un pic mesuré à 370 000 µg/l, [une concentration inédite en France](#). « *Wow, c'est énorme* », s'étrangle Thomas Mohr, un hydrogéologue américain, expert internationalement reconnu du 1,4-dioxane, [auquel il a consacré un livre](#).

Une pollution qui se répand sur des kilomètres

« *Infiniment soluble et très persistant dans l'eau, le 1,4-dioxane est si mobile qu'il peut se disperser à des kilomètres de la source de la contamination* », explique Thomas Mohr. Des prélèvements, réalisés majoritairement par l'agence de l'eau Seine-Normandie (AESN), confirment cette hypothèse.

Entre 2016 et 2025, 176 analyses ont permis de détecter la substance dans le ruisseau du Bolbec – exutoire, pendant des décennies, des rejets d'Oril Industrie – puis dans la rivière du Commerce, jusqu'à Lillebonne, soit plus de sept kilomètres en aval. Les résultats, [disponibles publiquement sur la base de données Naïades](#), font état de concentrations comprises entre 1,5 et 2 500 µg/l.

Ce dernier taux, relevé en 2016, est plus de 7 000 fois supérieur à la valeur de référence et s'impose, là encore, comme un record national pour les eaux de surface.

Depuis 2020, les rejets d'Oril Industrie sont canalisés vers la Seine pour limiter la dégradation de la qualité de l'eau de la vallée du Commerce. Insuffisant pour enrayer la propagation de la pollution,

car le ruisseau continue de « *drainer* » les nappes contaminées présentes sous l'usine et de se charger en polluants, [comme le décrit un rapport de la Dreal de juillet 2023](#). [D'après une expertise menée par le Bureau de recherches géologiques et minières \(BRGM\)](#), le secteur est particulièrement favorable à la dispersion de ces substances toxiques, en raison de « *connexions hydrauliques fortes* » entre la nappe et la rivière.

Un réseau de failles géologiques influence par ailleurs le sens d'écoulement des eaux souterraines. Au point de menacer des réserves en eau potable.

Des ressources en eau potable touchées

Dans ce contexte, le captage d'Yport, situé à une vingtaine de kilomètres en aval hydraulique d'Oril Industrie, est jugé vulnérable. Cette ressource stratégique pour la métropole du Havre alimente directement 80 000 personnes en eau potable.

Malgré la distance, « *le 1,4-dioxane a bien atteint ce forage, sans pour autant y dépasser le seuil de risque* », confirme Le Havre Seine Métropole, contactée par *Le Poulpe*. « *Des mesures mettent en évidence une concentration moyenne de 0,1 µg/l et une concentration maximale de 0,3 µg/l* », précise l'Agence régionale de santé (ARS).

La population de Bolbec n'a pas eu cette chance. En 2022, l'ARS décide de mettre en place une surveillance du 1,4-dioxane, malgré l'absence de réglementation l'y obligeant, dans [l'un des réseaux d'eau potable de la ville](#), alimenté par la source Azarias Selle, elle aussi en aval hydraulique d'Oril Industrie.

[Les analyses](#) font alors apparaître des concentrations une à deux fois supérieures à la valeur sanitaire indicative, fixée à 0,35 µg/l, dans l'eau distribuée à 8 500 habitants. Récurrents en 2022 et 2023, ces dépassements ont en grande partie cessé à partir de 2024.

Pour « *garantir la qualité de l'eau distribuée* », Caux Seine agglo, en charge de l'eau potable, n'a eu d'autre choix que de procéder « *en permanence à une dilution de la ressource en provenance de la source Azaria Selle, à hauteur de 90 %, grâce à une eau importée depuis un autre secteur* », indique au *Poulpe* la collectivité.

« *Les méthodes de traitement traditionnelles ne sont pas efficaces pour éliminer le 1,4-dioxane de l'eau potable. Cela nécessite une oxydation avancée, ce qui est très coûteux.* », souligne l'hydrogéologue Thomas Mohr. « *Nous étudions un procédé permettant de traiter l'ensemble de ces composés* », assure

l'Agglomération.

Des rejets par tonnes dans l'air

L'eau pourrait ne pas être la seule voie d'exposition, bien au contraire. Pour rappel, [l'EPA estime que le 1,4-dioxane peut produire ses effets toxiques](#) « *par inhalation ou contact cutané* ». Or, la filiale du groupe Servier a relargué, entre 2014 et 2024, pas moins de 78 tonnes de cette substance dans l'air, d'après le [registre des émissions polluantes](#) (IREP). Selon cette base de données, Oril Industrie est le plus gros émetteur de ce polluant en France.

« Est-ce que la ville boit et respire du 1,4-dioxane ? Si c'est le cas, il y a un vrai problème », estime Thomas Mohr. D'autant que des habitations se trouvent à moins de cent mètres du site. *« Plus vous êtes près, plus vous êtes exposé,* poursuit l'expert. *Depuis combien de temps cela dure ? »* Longtemps. [Les données les plus anciennes](#) montrent que, durant la seule année 2006, Oril Industrie a rejeté près de 28 tonnes de 1,4-dioxane dans l'atmosphère.

À titre de comparaison, cela représente près de 50 % des émissions atmosphériques totales déclarées en 2007 sur l'ensemble du territoire des États-Unis par 45 industriels, [d'après l'inventaire américain des rejets de substances toxiques \(TRI\)](#). En 2008, l'État a contraint l'usine bolbécaise à abaisser ses rejets sous un seuil maximal défini à 12,9 tonnes par an.

Sollicitée, la préfecture de Seine-Maritime affirme qu'Oril Industrie a transmis, en octobre 2024, *« un plan d'action de réduction des émissions atmosphériques et aqueuses en 1,4-dioxane »* devant permettre une baisse des rejets *« d'au moins une tonne par an »*.

Également contacté, le groupe Servier fait savoir que *« la santé des collaborateurs d'ORIL Industrie et des riverains, ainsi que la protection de l'environnement, constituent des priorités absolues pour l'entreprise. [...] L'entreprise ORIL Industrie est engagée dans une démarche continue de réduction de son impact environnemental et de gestion des risques liés à son activité industrielle. »*

La multinationale assure travailler *« en étroite collaboration avec les autorités compétentes et des experts indépendants afin de mettre en œuvre proactivement les actions nécessaires de dépollution et de protection du milieu naturel »*.

Une étude sur les risques sanitaires qui tarde

Reste que le doute plane sur le risque sanitaire induit par cette

pollution. Une étude, dite [« d'interprétation de l'état des milieux »](#) (IEM), prescrite à Oril Industrie par arrêté préfectoral en décembre 2023, doit permettre de l'évaluer. Mais sa livraison s'est largement fait attendre. Si l'échéance initiale avait été fixée au 15 mars 2025, les services de l'État ont indiqué au *Poulpe*, en décembre dernier, que le document n'avait toujours pas été transmis. Il devait l'être en février 2026.

Selon eux, ce retard « *s'explique par le délai de définition des investigations précises à réaliser et par celui de la réalisation des prélèvements et des analyses, en plusieurs campagnes* ». Un « *recensement des puits de particuliers sur un périmètre très large* », pour y tester les teneurs en polluants, a dû être effectué. Ainsi que des « *mesures en air extérieur et air intérieur chez des riverains* » du site, complète l'ARS.

L'arrêté de décembre 2023 imposait également à Oril Industrie la mise en place d'une barrière hydraulique, un système devant permettre « *de stopper et de récupérer les eaux souterraines polluées et éviter la migration des sources de pollution vers l'aval* ». Là aussi, l'entreprise demande un délai supplémentaire d'un an : l'installation de l'ouvrage, prévue pour septembre 2025, ne devrait pas intervenir avant septembre 2026.

Municipales 2026. À Isneauville, près de Rouen, la maire sortante dépose un recours après sa défaite

Paris Normandie

6–7 minutes

Sylvie Laroche, maire sortante d'Isneauville, a déposé un recours devant le tribunal administratif de Rouen afin de contester les résultats des élections municipales. Sa liste a perdu, dès le premier tour, avec un écart de huit voix.



Sylvie Laroche a déposé un recours, après sa défaite dès le premier tour des municipales 2026. - Archives PN



Publié: 21 Mars 2026 à 18h20 Temps de lecture: 1 min

Coup de théâtre à Isneauville, petite ville de 3 700 habitants, située au nord de Rouen. La maire sortante Sylvie Laroche (divers droite) vient d'annoncer avoir déposé un recours après sa [défaite](#) dès le premier tour des municipales. Elle a été battue à huit voix près par sa concurrente Véronique Chabran (divers centre).

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Au cours d'une conférence de presse samedi 21 mars 2026, Sylvie Laroche a exposé, sans les détailler, les éléments qui l'ont amenée à monter au créneau sur le plan juridique, faisant référence à l'[article 248](#) du code électoral.

Elle précise : « *avec mes colistiers, nous ne contestons pas le résultat du vote. En revanche, nous dénonçons le climat délétère dans lequel s'est déroulée la campagne. Le dénigrement, les insultes, les menaces parfois, de même que des irrégularités dans un bureau de vote en particulier. Nous avons des preuves dont nous réservons la primauté au juge chargé d'étudier notre recours.* »

« Des tentatives de dénigrement des membres de mon équipe suivis jusqu'à leur domicile »

Sylvie Laroche, membre de l'opposition à Isneauville

L'ancienne maire a évoqué du harcèlement moral et « *des tentatives de dénigrement des membres de [son] équipe suivis jusqu'à leur domicile* ». La nouvelle élue de l'opposition a, par ailleurs, rappelé les peines encourues si ces accusations étaient confirmées par la justice.

Du côté du camp des vainqueurs, Véronique Chabran et ses colistiers estiment avoir subi eux aussi des attaques « *ad hominem* » contraires, selon eux, à leur volonté de privilégier le travail en commun au bénéfice de tous les habitants de la commune.

61,93 % de participation

Pour rappel, Sylvie Laroche a été élue pour la première fois en 2014, sur la liste de Pierre Peltier, puis à nouveau en 2020. Lorsque le maire s'est retiré de la vie politique en décembre 2022, elle a été élue maire par le conseil municipal.

Elle occupait, jusqu'alors, le poste d'adjointe en charge, entre autres, de la Jeunesse. Les élections municipales de 2026 étaient donc les premières élections où elle se présentait en tête de liste.

Sur les 2 989 inscrits sur les listes électorales, 1 851 personnes se sont rendues aux urnes, soit un taux de participation de 61,93 %. Vendredi 20 mars 2026, dans un poste sur le réseau social [Facebook](#), Sylvie Laroche a affirmé que son groupe - qui a remporté 6 sièges, sur 27 au [conseil municipal](#) - siégerait. « *Nous porterons une voix à la fois exigeante et constructive* », a-t-elle écrit.

Un conseil municipal, comme prévu

Malgré ce recours, le conseil municipal d'Isneauville se réunit comme prévu, dimanche 22 mars 2026. À l'ordre du jour, l'élection de la maire Véronique Chabran, qui a remporté les élections, et celle de ses adjoints. Chacun devra ensuite s'armer de patience, en attendant la décision, d'ici quelques semaines, du tribunal administratif.

Contactée par Paris Normandie, la préfecture de Seine-Maritime explique, à ce sujet, que « *l'introduction d'un recours administratif s'agissant des élections municipales n'est pas pourvue d'effet suspensif* ». « *Dès lors, la gestion de la commune incombe au maire élu, en attendant la décision du juge électoral* », ajoute l'institution.

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi



[Tennis. Une ancienne numéro 2 mondiale va participer à l'Open Capfinances Rouen Métropole](#)



Municipales 2026. Réélection d'Édouard Philippe au Havre : les réactions du gagnant et des vaincus

6-7 minutes

Le maire sortant réélu Édouard Philippe, ainsi que Franck Keller et Jean-Paul Lecoq réagissent après les résultats à l'issue du second tour des élections municipales 2026 au Havre.

Sur le même thème

[Édouard Philippe](#)

[Parti communiste \(PCF\)](#)

[Rassemblement National \(RN\)](#)



Le maire sortant réélu Édouard Philippe (au centre), ainsi que Franck Keller et Jean-Paul Lecoq réagissent après les résultats à l'issue du second tour des élections municipales 2026 au Havre.
(©76actu)

Par [Vanessa Leroy](#) Publié le 22 mars 2026 à 22h33

C'était un peu trois salles, trois ambiances, ce dimanche soir au [Havre](#) à l'issue du second tour des élections municipales 2026.

C'est triomphant qu'**Édouard Philippe**, [réélu maire pour la troisième fois](#) avec 47,71 % des suffrages exprimés, s'est présenté au balcon de l'hôtel de ville devant une salle (presque) entièrement conquise à cause.

Un moment pendant lequel **Franck Keller**, le candidat UDR-RN (Union des Droites pour la République-Rassemblement national), arrivé troisième et dernier avec 11,12 % des voix, s'est éclipse de la mairie avant de revenir quelques minutes plus tard.

Le communiste **Jean-Paul Lecoq**, à la tête d'une liste de gauche unie, avait quant à lui choisi de délivrer ses premières réactions à ses fidèles présents à son quartier général de la rue Anfray.

Édouard Philippe (divers centre, 47,71 %) : « J'ai entendu (les Havrais) et je ne les décevrai pas »

3 500 voix d'avance, voilà ce qui a permis à Édouard Philippe, maire du Havre depuis 2010 d'être réélu pour la troisième fois à la tête de la cité océane. Avant toute chose, l'élu a souhaité « remercier les Havraises et les Havrais qui m'ont à nouveau fait confiance ». « Cette confiance, elle m'honore et elle m'impose d'être à la hauteur de ce que j'ai entendu pendant cette campagne. »

Avant de glisser un petit tacle aux instituts qui le voyaient en mauvaise posture. « **Loin des sondages et des commentaires parisiens**, les Havraises et les Havrais ont dit leur envie de **poursuivre la transformation du Havre**. Ils ont exprimé leur confiance en une équipe qui a toujours tenu tous ses engagements. Ils ont adhéré au projet que nous avons présenté et qui vise à rendre plus forte, plus grande, plus dynamique, plus solidaire, plus attractive notre ville portuaire et industrielle. »

Mais au soir du second tour, Édouard Philippe tient à rassurer les électeurs. « Ils ont dit aussi, et je l'ai entendu, leurs attentes, leurs colères, leurs refus, leurs déceptions parfois. Dans une ville industrielle, portuaire, désormais touristique, mais toujours populaire, on ne peut qu'être frappé par l'immense attente de sécurité, de tranquillité, de civisme retrouvé, d'autorité à la fois ferme et apaisée, de justice sociale et de justice tout court d'ailleurs. »

Jean-Paul Lecoq (union de la gauche, 41,17 %) : « Porter un message pour une vie meilleure »

Fait rare, Jean-Paul Lecoq, le candidat communiste à la tête d'une union de la gauche, a fait **le même score qu'en 2020** avec 41,17 % des voix. A son QG, ses premiers mots ont été : « On est déçus. Evidemment on aurait préféré gagné. » Mais c'est pourtant un Jean-Paul Lecoq souriant qui s'est présenté. Devant ses militants, il a invité le public à ne pas perdre la dynamique de la campagne : « Je vous invite à vous dire que cette force là peut déplacer des montagnes, et des montagnes nous en aurons à gravir. »

Municipales 2026, listes et résultats dans votre commune

Ses électeurs, Jean-Paul Lecoq veut les embarquer dans un temps long : « Election après élection, nous allons pouvoir porter un message pour une vie meilleure. Gardons cette force là ». Le communiste n'a pas manqué d'adresser un message à son rival et de l'attaquer sur la légitimité du scrutin: « C'est la première fois depuis 1995 qu'un maire du Havre sera élu sans majorité au second tour. »

Comme lors du dernier mandat, la liste de l'union de la gauche portera 12 de ses membres au conseil municipal : « **On sera l'opposition la plus forte** et on continuera de lutter pour nos projets », prenant en exemple la gratuité des transports en commun pour les enfants de moins de 6 ans.

Franck Keller (UDR-RN, 11,12 %) : « On va défendre les Havrais »

Avec un score de seulement 11,12 %, Franck Keller, le candidat de la liste UDR-RN a néanmoins le sourire. « Je suis satisfait que nous rentrions au sein du conseil municipal du Havre. **Cela fait longtemps que Le Havre n'avait pas de vraie opposition.** Là, on aura un groupe de droite qui va s'opposer à la politique menée par Édouard Philippe mais qui va surtout défendre les Havrais et tous les arguments qu'on a pu mettre en place dans le cadre du programme lors des élections municipales. »

Selon lui, malgré la réélection du maire sortant, « **les Havrais ne sont pas satisfaits** de ce qu'a mis en place Édouard Philippe et on le voit bien. D'élection en élection, il diminue, il baisse. Il était élu au premier tour il y a 12 ans. Il y a six ans, il a gagné à 58 %. Aujourd'hui, il est à moins de 48 %. Ca diminue de plus en plus d'année en année ».

Franck Keller a confiance en l'avenir pour son groupe : « Les gens ne sont pas satisfaits de ce qu'il peut mettre en place et nous, au contraire, on est là et nous nous implantons. Et **nous allons continuer** à nous implanter sur le long terme pour défendre les Havrais. »

Avec Matéo Lhernault

Retrouvez toutes nos articles sur les élections municipales dans nos dossiers [au Havre](#) et [à Rouen](#).

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Municipales 2026. « Grande fierté », « aucun regret »... Les candidats réagissent aux résultats à Rouen

5-6 minutes

À Rouen, le maire sortant Nicolas Mayer-Rossignol a été réélu en récoltant 48,14 % des voix lors du second tour des élections municipales. Voici les réactions des candidats.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)

[Nicolas Mayer-Rossignol](#)



Le maire sortant Nicolas Mayer-Rossignol a été réélu en récoltant 48,1 % des voix. (©76actu)

Par [Adrien Filoche](#) Publié le 22 mars 2026 à 22h25

Il n'y avait **pas tellement de suspense** à [Rouen](#) pour ce second tour des [élections municipales](#) ce dimanche 22 mars 2026. Le maire sortant [Nicolas Mayer-Rossignol](#) a été réélu en récoltant 48,14 % des voix. Le socialiste devance la candidate du centre droit **Marine Caron** (26,43 %), l'insoumis **Maxime Da Silva** (14,11 %) et le candidat de l'extrême droite **Grégoire Houdan** (11,32 %). Lors du premier tour, le maire sortant avait récolté 45,13 % des voix, Marine Caron 24,76 %, Maxime Da Silva 14,04 % et Grégoire Houdan 13,3 %

Nicolas Mayer-Rossignol et sa « grande fierté » d'être réélu maire

Dans son QG, le maire de Rouen Nicolas Mayer-Rossignol, félicité par ses sympathisants et ses alliés, a confié sa « grande fierté » d'avoir été reconduit à la mairie.

C'est une récompense de la clarté de l'orientation que nous avons voulu porter depuis six ans : une orientation sociale-écologiste, solidaire, fraternelle, républicaine, laïque, féministe.

« On a fait mieux, on est passé de 45 à plus de 48 , 14%. C'est une grande fierté pour nous. Merci à tous les Rouennais qui ont voté pour nous. C'est un très grand honneur et une grande responsabilité », a-t-il déclaré, avant d'adresser un mot à ses équipes.

L'édile a également applaudi la chute du score du RN, le candidat Grégoire Houdan perdant plus de deux points par rapport au premier tour.

Pour la suite, il assure qu'il sera « à l'écoute de tous les Rouennais » et que cette campagne de rassemblement sera « portée pendant ce mandat ».

Marine Caron assure qu'elle sera « la seule opposition républicaine »

Bonne joueuse, Marine Caron a félicité son opposant Nicolas Mayer-Rossignol, avant de remercier tous les Rouennais et les Rouennaises qui ont voté pour elle, « heureuse d'avoir réussi à rassembler sa famille politique ».

La candidate du centre droit qui a obtenu 26,43 % des voix déclare n'avoir « aucun regret », mais se désole de voir progresser l'abstention, signe selon elle « d'un profond sentiment de défiance ».

Municipales 2026, listes et résultats dans votre commune

Pour la suite, elle dresse le constat de « l'entrée des extrêmes au conseil municipal de Rouen », et souligne :

Nous serons la seule opposition républicaine, qui sera exigeante et combative.

La conseillère municipale, qui se dit « vigilante à ce que les débats soient centrés sur les sujets locaux et non pas instrumentalisés » souhaite un changement de méthode au sein du conseil municipal, déplorant une « absence d'écoute et de dialogue pendant six ans » de la part de la majorité sortante.

Maxime Da Silva vante « un score historique »

LFI va entrer au conseil municipal de Rouen, c'est une première. Avec 14,11 %, le candidat LFI Maxime Da Silva maintient gagnent quelques voix par rapport au premier tour et se dit « très satisfait de ce score ».

Comme la semaine précédente, il vante « un score historique » pour La France Insoumise à Rouen et se réjouit qu'il y ait « enfin une opposition de gauche de rupture au conseil municipal ». Maxime Da Silva est également ravi de la perte de points de la liste du Rassemblement National, « moins il y a d'extrême droite dans les institutions publiques, mieux c'est ».

Le futur conseiller municipal remercie enfin les électeurs rouennais et précise que cette élection « n'est qu'une étape de notre histoire commune ».

Le candidat du Rassemblement National sur répondeur

C'est sans doute celui qui perd le plus lors de cette soirée. Grégoire Houdan, le candidat du Rassemblement National obtient 11,32 % des suffrages à la suite de ce second tour, un score en baisse par rapport au premier tour (13,3 %).

Nous avons tenté de le joindre afin d'obtenir sa réaction, sans succès pour le moment. Nous la rajouterons dès lors qu'elle nous parviendra. Pour l'heure, le candidat a simplement réagi sur X.

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Municipales 2026 : à Rouen, une victoire très nette de Nicolas Mayer-Rossignol (PS) et la gauche unie

Marc Braun et Jean-Christophe Lalay

10–13 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Déjà largement en tête au soir du premier tour, Nicolas Mayer-Rossignol a confirmé ce dimanche 22 mars 2026. Il conserve la mairie de Rouen, avec 48,1 % des voix. La droite est loin derrière à 26,4 %. Suivent LFI et le RN.

Direction la mairie de Rouen, à vélo, pour toute l'équipe « Fiers de Rouen », au son de « I will survive » aux accents de coupe du monde 1998. Le maire sortant Nicolas Mayer-Rossignol (PS), depuis le siège du PS, vient d'annoncer les résultats du deuxième tour, avec un score de 48,1 %, «soit trois points de plus que dimanche dernier !»

La liste « Fiers de Rouen » qui réunissait le PS, les Écologistes, le PCF et Place publique est donc largement élue.

[Municipales 2026 : retrouvez les résultats 2e tour des élections municipales 2026 Rouen](#)

« Le choix du dialogue, de la démocratie, de la tolérance »

Applaudissements nourris, embrassades, félicitations pour la tête de liste et ses colistiers. Le moment est à la fête peu après 20 heures. «Je remercie les élus communistes, les écologistes, les socialistes, toutes celles et tous ceux qui se sont engagés, se sont rassemblés,» lance Nicolas Mayer-Rossignol. «Je remercie tous les colistiers, dont plus de 55 % sont nouveaux, et dont c'est la première campagne... C'est une très belle victoire qui récompense le travail d'une majorité rassemblée, une clarté que nous avons voulu apporter face à l'extrême droite. Et je suis content qu'il ait fait moins au deuxième tour.»

Sur un ton toujours politique, Nicolas Mayer-Rossignol a répété qu'il «fallait faire le choix du dialogue, de la démocratie, de la tolérance face à la violence et au repli sur soi... Ces valeurs ont payé. Et cette nouvelle équipe se met au travail, à l'écoute des Rouennaises et des Rouennais.»



Du siège du PS à l'hôtel de ville de Rouen, Nicolas Mayer-Rossignol a traversé la Seine à vélo pour célébrer sa victoire. | OUEST-FRANCE

Il n'y a jamais vraiment eu de suspens dans cette soirée électorale. Déjà largement en tête au premier tour avec 45 % des voix, le maire sortant a, dès les premiers bureaux de vote, vu sa victoire se dessiner. Son score fera certainement partie des meilleurs pour une liste de la gauche dans les grandes villes.

Nicolas Mayer-Rossignol avec, à sa gauche, son allié écologiste, Jean-Michel Bérégovoy. | MARC BRAUN/OUEST-FRANCE

L'ordre d'arrivée est le même qu'au premier tour. Marine Caron (Horizons), à la tête d'une liste réunissant les Centristes, les Républicains et Renaissance n'obtient que 26,4 % contre 24,76 % au premier tour. Sa stratégie d'union de la droite, contrairement à l'éparpillement de 2020 n'a pas convaincu les Rouennais.

[Municipales 2026 : suivez cette journée de vote pour le premier tour des élections dans notre direct du dimanche 22 mars](#)

Dans cette quadrangulaire, Maxime Da Silva (LFI) est en troisième position avec 14,1 % contre 14,04 % au premier tour. Grégoire Houdan (RN) ferme la marche avec un score de 11,3 % pour 13,30. Il a perdu deux points entre les deux tours.

Contre les accords avec LFI

Nicolas Mayer-Rossignol va entamer un second mandat à la tête de capitale de la Normandie. [En 2020, à 42 ans, il a été élu le plus jeune maire de Rouen, puis président de la Métropole.](#) Dans son parcours de premier de la classe, l'ancien Fabiusien n'a qu'un accroc. En 2015, pour la réunification de la Normandie, il manque la présidence de la Normandie à 4 700 voix près. Il avait précédemment présidé la Haute-Normandie à 36 ans, de 2013 à 2015.

L'ingénieur du corps des mines agrégé des sciences de la vie et de la terre affiche un beau CV : École normale supérieure, université de Stanford et des premières armes à gauche aux côtés de Laurent Fabius.

Élu en Normandie, [il s'est illustré au national en prenant position contre Olivier Faure pour la prise du PS pariant sur une opposition très forte aux alliances avec LFI.](#)

À Rouen, il n'a pas eu besoin des Insoumis pour conserver son siège. Les récentes alliances entre les deux tours des municipales et la campagne de la Présidentielle ouverte dès ce lundi 23 mars devraient lui donner l'occasion de participer aux débats à gauche.

Les réactions de Marine Caron et Maxime Da Silva

Marine Caron (Horizons) : « Je note que l'abstention est encore trop forte. Le signe d'une désaffection grandissante des électeurs. Les extrêmes de droite comme de gauche font leur entrée au conseil municipal de Rouen. Un résultat que je regrette. Nous continuerons de nous battre pour la préservation du cadre de vie à Rouen. Pour la Métropole de Rouen, je souhaite une gouvernance plus apaisée et surtout plus transpartisane. »

Maxime Da Silva (LFI) : « Je suis satisfait de ce score au deuxième tour que j'aurais voulu certes améliorer mais qui nous permet d'entrer au conseil municipal avec trois ou quatre élus, et au conseil métropolitain avec un ou deux élus. Je me félicite également de la baisse du RN d'un dimanche à l'autre. »

Municipales 2026. Nicolas Mayer-Rossignol réélu maire : "C'est une très grande fierté"

Justine Carrère

2-3 minutes

Les résultats du second tour des élections municipales à Rouen sont tombés. *"Le RN de Grégoire Houdan est à 11,3%, LFI de Maxime Da Silva est à 14,1%, Marine Caron est à 26,4% et la liste Fiers de Rouen [de Nicolas Mayer-Rossignol] est à 48,1%",* a annoncé Nicolas Mayer-Rossignol. Le maire sortant de la ville de Rouen est donc réélu pour un nouveau mandat.

- **A lire aussi.** [Municipales 2026 à Rouen. Ecoutez le débat d'entre-deux-tours entre Nicolas Mayer-Rossignol, Marine Caron et Maxime Da Silva](#)

"Une grande fierté pour nous"

"On est passés de 45% [au premier tour] à plus de 48% [au second tour] donc c'est évidemment une très grande fierté pour nous", a indiqué le maire de Rouen juste après sa réélection. *"C'est une belle victoire qui récompense le travail d'une majorité rassemblée. C'est une récompense de la clarté de l'orientation que nous avons voulu porter depuis maintenant six ans : sociale et solidaire, fraternelle, féministe, laïque, des valeurs qu'on a voulu défendre face à l'extrême droite",* a-t-il ajouté. *"Je suis très content d'avoir fait plus de 48% et que le RN a fait moins qu'au premier tour",* ajoute-t-il. *"On a porté ce rassemblement dans cette campagne et nous porterons ce rassemblement aussi tout au long de ce mandat. Je serai le maire et nous serons l'équipe de tous les Rouennais."*



Nicolas Mayer-Rossignol s'est exprimé après sa réélection sur le parvis de l'hôtel de Ville de Rouen.

"C'était une belle surprise"

La réélection de Nicolas Mayer-Rossignol à la mairie de Rouen a ravi les militants socialistes comme Antoine Besnard. *"C'était une belle surprise. On s'attendait à une victoire mais presque 49% c'est que du bonheur"*, indique-t-il. *"Ce soir on fait la fête, on est contents. On a aussi porté cette bonne humeur tout au long de la campagne"*, poursuit-il. *"C'était beaucoup de semaines de travail mais le côté collectif, ça nous a permis de nous souder"*, confie Gabriel Mahé-Lenormand, qui est colistier sur la liste de Nicolas Mayer-Rossignol. *"C'est une très belle victoire, je suis très heureux."*

Municipales 2026 à Rouen : large succès et suspense limité, la soirée sans accroc de Nicolas Mayer-Rossignol

4–5 minutes

Sans surprise, Nicolas Mayer-Rossignol est très largement réélu à l'issue du second tour des élections municipales 2026 à Rouen. Retour sur la soirée au siège du parti socialiste.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)

[Nicolas Mayer-Rossignol](#)



Avec peu de suspense, Nicolas Mayer-Rossignol a été très largement réélu à Rouen lors du second tour de ces élections municipales 2026. Retour sur la soirée au siège du parti socialiste rouennais. (©YR/76actu)

Par [Yann Rivallan](#) Publié le 23 mars 2026 à 8h10

« On a gagné, on a gagné », s'exclament les militants de la liste Fiers de [Rouen](#) à l'annonce des résultats, à 20h, dimanche 22 mars 2026, au siège du parti socialiste rouennais. Il n'y avait, pour eux, **aucun suspense**. Déjà largement devant ses concurrents au premier tour, le maire sortant [Nicolas Mayer-Rossignol](#) (PS) s'est imposé avec la manière au second. Il recueille

48,14 % des voix.

« Une récompense de la clarté »

Après l'annonce des résultats — et alors que la chanson iconique de Gloria Gaynor *I Will Survive* commençait à retentir dans les locaux du PS — celui que l'on surnomme « NMR » a tenu à saluer tous ses alliés dans cette campagne. Et remercier les électeurs qui lui ont fait confiance.

Pour moi c'est une très belle victoire qui récompense le travail. Le travail d'une majorité rassemblée.

À ses yeux, cette victoire est aussi « une récompense de **la clarté** et de l'orientation que nous avons voulu porter depuis maintenant six ans ». Sans jamais le dire explicitement, il assume son choix d'avoir toujours refusé une alliance avec La France Insoumise. Nicolas Mayer-Rossignol dit être reparti avec une équipe qu'il connaît : « On avait bossé ensemble [avec les écologistes et les communistes, NDLR]. On connaît nos différences. »

Une alliance logique qui évite « la confusion, le mélange des genres et l'opportunisme de dernière seconde », développe-t-il.

La baisse du RN est « une très bonne nouvelle », estime-t-il

L'autre satisfaction du soir pour le maire réélu, c'est **le score du Rassemblement National** dans la capitale normande. La liste Rouen Conquérante emmenée par Grégoire Houdan fait moins bien qu'au premier tour en passant de 13,3 % à 11,32 %.

C'est toujours « trop haut », regrette le maire socialiste, mais il estime qu'il s'agit d'une « très bonne nouvelle ». Pour autant, il l'assure : « Je serai le maire de toutes les Rouennaises et tous les Rouennais. Quel que soit leur vote et qu'ils aient voté ou pas. »

Municipales 2026, listes et résultats dans votre commune

En route pour la présidence de la Métropole

Cette équipe réélue, les Rouennais pourront la découvrir lors du conseil municipal d'installation prévu dans quelques jours.

Toutefois, **quelques nouveaux visages** vont faire leur entrée pour la première fois à l'hôtel de ville. Comme l'a rappelé NMR, c'était la première campagne de « 55 % des colistiers ».

Dimanche soir, le maire réélu lorgnait sereinement sur la place de **président de la Métropole Rouen Normandie**. Les résultats du second tour dans les autres communes de l'agglomération laissent

présager une majorité renouvelée de ce côté.

Après la mairie, Nicolas Mayer-Rossignol devrait, là aussi, rester à la tête de l'intercommunalité. « Parce que l'un ne va pas sans l'autre », a-t-il maintes fois répété.

Suivez l'actualité de Rouen sur [notre chaîne WhatsApp](#) et sur [notre compte TikTok](#)

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

RESULTATS. Municipales 2026 au Havre. Édouard Philippe réélu : "Je veux dire aux Havrais que je les ai entendus et que je ne les décevrai pas"

Écrit par Maeva Dumas

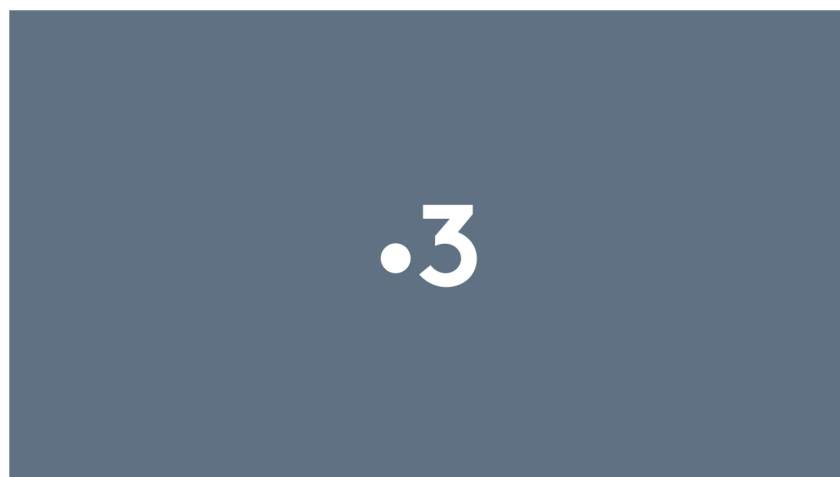
5-6 minutes

Dimanche 22 mars 2026, les habitants du Havre ont fait leur choix entre les trois listes qui se présentaient pour le second tour des élections municipales. Édouard Philippe (Union du centre) est arrivé en tête, suivi de près par Jean-Paul Lecoq (Union de la gauche). Franck Keller (UDR-RN) arrive en troisième position.

[Résultats des élections municipales 2026](#)

Le maire sortant Horizons, ancien Premier ministre, Édouard Philippe, tête de liste "Le Havre !" (Union du centre) est arrivé en tête du second tour des élections municipales de 2026 avec 47,71% des voix, selon les premiers résultats.

durée de la vidéo : 00h01mn30s



Victorieux au second tour des élections municipales de 2026 au Havre, Edouard Philippe n'a pas hésité à exprimer sa joie devant la foule venue l'acclamer. • ©FTV

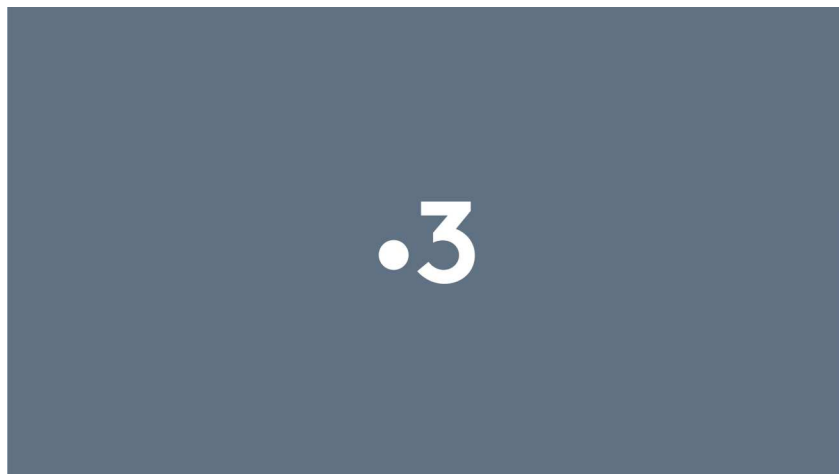
Jean-Paul Lecoq (PCF) le talonne de près avec 41,17%, le candidat UDR-RN Franck Keller arrive troisième avec 11,12 % des voix.

Acclamé par la foule venue le saluer, le maire sortant de la cité océane a d'abord répondu d'un signe V des deux mains pour célébrer sa victoire.

[Édouard Philippe a salué la foule réunie au Havre après l'annonce de sa victoire aux élections municipales.](#) • © FTV / Virginie Veiss

Édouard Philippe s'est ensuite exprimé durant plusieurs minutes durant lesquelles il a *"remercié les Havrais et les Havraises"* qui l'ont élu.

durée de la vidéo : 00h00mn34s



Dans son discours de victoire, Edouard Philippe a remercié les habitants du Havre pour la confiance qu'ils lui ont renouvelée. • ©FTV

Un discours empreint de politique locale, avec la mention de son projet visant *"à rendre plus forte, plus grande, plus dynamique, plus solidaire, plus attractive notre ville portuaire et industrielle"* mais également marqué par plusieurs mentions d'une ambition nationale prononcée à demi-mot.

Victoire pour l'Union de la Droite et défaite pour, notamment, celle de gauche représentée par Jean-Paul Lecoq qui a toutefois préféré faire preuve d'optimisme en soulignant qu'il avait *"fait le même score qu'il y a 6 ans mais avec des milliers de voix en plus et ça a du sens"*.

durée de la vidéo : 00h04mn34s





Malgré sa défaite, Jean-Paul Lecoq s'est montré optimiste tout en pointant les ambitions nationales de son rival Edouard Philippe. •
©FTV

Pour le troisième finaliste de ce second tour, Franck Keller (UDR-RN), il sera surtout question pour lui d'être au conseil municipal *"dans l'opposition, mais une opposition exigeante"*.

Au 1er tour des élections municipales, le 15 mars 2026, sept listes étaient en lice au Havre, ville portuaire de 166 600 habitants surnommée la "Porte Océane".

Trois listes ont dépassé 10% des suffrages : celles menées par Edouard Philippe, liste "Le Havre !" (43,76%) pour l'union du centre, Jean-Paul Lecoq, liste "Avec Jean-Paul Lecoq, mieux vivre ensemble au Havre" pour l'union de la gauche qui a réuni 33,25% des voix et la liste de Franck Keller "le Havre d'abord et les Havrais toujours !" pour l'UDR-RN qui a obtenu 15,30% des suffrages.

Au Havre, près d'un électeur sur deux n'est pas allé voter au 1er tour des élections municipales : 47,58% d'abstention, 52,42% de participation. La Porte Océane compte 103 918 personnes inscrites sur les listes électorales.

À Rouen, ce taux de participation était de 50,71%. En Seine-Maritime, le taux de participation du 1er tour était de 56,1%, pour 54,5% dans le département de l'Eure.

Le Havre est l'une des 24 communes de Seine-Maritime avec un second tour de scrutin. Les maires [pourraient être élus](#) pour sept années au lieu de six. L'année 2032 sera, sauf imprévu, celle de la présidentielle et des législatives.

Retrouvez tous les résultats du second tour dans cette carte à partir de 20 heures :

(Résultats provisoires, sous réserve d'éventuelles corrections et de décisions du juge de l'élection)

Municipales 2026 : "C'est un excellent résultat", dit Nicolas Mayer-Rossignol, réélu à Rouen - ICI

Sixtine Lys

5-6 minutes

Résultats des élections municipales 2026



Nicolas Mayer-Rossignol était l'invité d'ICI Normandie © Radio France - ICI Normandie

Publié le lundi 23 mars 2026 à 9:00

"C'est un excellent résultat", a estimé ce lundi sur ICI Normandie Nicolas Mayer-Rossignol, réélu maire de Rouen ce dimanche à l'issue du second tour des élections municipales. Sa liste d'union de la gauche (sans LFI) a rassemblé 48,14% des suffrages.

"C'est un excellent résultat si on compare en France, avec la configuration de la quadrangulaire", a déclaré sur ICI Normandie ce lundi Nicolas Mayer-Rossignol, qui a estimé avoir fait campagne "sur la clarté des alliances, jamais dans la confusion ou l'opportunisme, et sur les valeurs par rapport à l'extrême droite". Le candidat socialiste, à la tête d'une liste d'union de la gauche sans La France insoumise, [a été réélu maire de Rouen et a rassemblé 48,14% des suffrages exprimés ce dimanche soir](#) au second tour des élections municipales 2026, contre 26,43% pour Marine Caron (divers centre), 14,11% pour Maxime Da Silva (LFI) et 11,32% pour Grégoire Houdan (Rassemblement national).

Nicolas Mayer-Rossignol s'est dit "heureux" que l'extrême droite fasse un score plus bas au second tour qu'au premier (13,3%), elle a été "sèchement battue". "J'aurais préféré qu'elle ait zéro siège", a-t-il poursuivi. L'extrême droite était déjà présente entre 2014 et 2020. "Elle n'aura que trois sièges sur 55 au conseil municipal,

deux ou trois sièges à la métropole."

Le score de la droite "doit inviter tout le monde à l'humilité"

Dimanche soir, la candidate de la droite et du centre Marine Caron a félicité l'édile, mais a aussi promis d'être dans une opposition combative, espérant un changement de méthode et dénonçant une absence d'écoute de la part du maire sortant pendant les six dernières années. Le score de la droite *"doit inviter tout le monde à l'humilité"*, a rétorqué Nicolas Mayer-Rossignol, citant sa capacité à travailler avec des villes d'autres bords politiques, comme Le Havre et Vernon, sur la question du transport ferroviaire dans la vallée de Seine. *"Je n'ai pas de leçon à recevoir sur la capacité à travailler avec chacun."*

L'élection officielle du maire aura lieu vendredi, et l'élection à la métropole le 8 avril. C'est de la métropole que dépendent les transports en commun. *"La priorité, dès qu'on aura élu les conseillers métropolitains, sera d'avancer sur la gratuité des transports, dès 2026"*, a affirmé Nicolas Mayer-Rossignol. Les transports gratuits pour les moins de 25 ans et les plus de 65 ans étaient une promesse de campagne du socialiste.

Rouen (76000) : résultats du tour des élections municipales 2026

Passer la section

Nicolas MAYER-ROSSIGNOL

41 55 sièges

Marine CARON

7 55 sièges

Maxime DA SILVA

Liste de La France insoumise

4 55 sièges

Grégoire HOUDAN

Liste d'union à l'extrême-droite

3 55 sièges

Participation

47,99 %

30 116 votants

Abstention

52,01 %

32 641 non-votants

Exprimés

47,25 % 29 653 votes

Votes blancs

0,76 % 228 votes

Votes nuls

0,78 % 235 votes

- [Élections municipales](#)
- [politique](#)
- [Mairie – Municipalité](#)
- Nicolas Mayer-Rossignol

Recevez chaque jour l'essentiel de l'actualité locale.

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Sur le même thème

[Passer la section](#)

- Nicolas Mayer-Rossignol, le maire sortant, a été réélu à Rouen ce dimanche 22 mars à l'issue du second tour des municipales. Il obtient 48% des voix face à trois autres listes.

Il y a 10h

- Nicolas Mayer-Rossignol est arrivé en tête du premier tour des élections municipales à Rouen ce dimanche 15 mars 2026. Le candidat du Parti socialiste, soutenu notamment par les écologistes et les communistes, devance la candidate de la droite et du centre Marine Caron.

Le 15/03/2026 à 23:51

- Arrivée en seconde position à Rouen à l'issue du premier tour des élections municipales le 15 mars, Marine Caron, la candidate de la droite et du centre à Rouen, est l'invitée d'ICI Normandie ce mardi.

Municipales 2026. Le Havre : les réactions des trois candidats après la victoire d'Edouard Philippe

Raphaël Fresnais

6–8 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

À l'issue de ce second tour, les trois candidats aux élections municipales ont commenté les résultats au Havre (Seine-Maritime), ce dimanche 22 mars 2026. Voici leurs réactions.

[Edouard Philippe a été réélu au Havre](#). Avec 47,71 % des suffrages exprimés, il devance de 6,5 points son adversaire communiste Jean-Paul Lecoq (41,17 %). Franck Keller (UDR-RN) boucle la boucle avec 11,12 % des voix.

Lire aussi : [Les résultats du second tour des municipales 2026 au Havre](#)

Edouard Philippe : « Oui, il y a des raisons d'espérer »

« «Loin des sondages et commentaires parisiens, les Havrais m'ont placé en tête avec 3» «500» «voix d'avance. Dans une ville industrielle, portuaire, désormais touristique, mais toujours populaire, on ne peut qu'être frappé par l'immense attente de sécurité, de tranquillité, de civisme retrouvé, d'autorité à la fois ferme et apaisée, de justice sociale et de justice tout court d'ailleurs».

«Nous, Havrais, nous le disons aux Français» «: oui, il y a des raisons d'espérer. Des raisons d'espérer dans notre jeunesse, capable de créer et de construire un nouveau monde plus respectueux de l'homme que le nôtre, plus attentif à notre planète et à notre avenir. Il y a des raisons d'espérer dans nos valeurs républicaines et fraternelles qui font de notre pays cette exception grâce à notre langue, à notre culture, à notre laïcité».

«Il y a des raisons d'espérer car l'énergie, la volonté, l'audace -

cette vertu bien française - souris toujours à ceux qui, d'où qu'ils viennent, toujours de bonne volonté, se relèvent et portent une fois encore la fierté d'être havrais et la fierté d'être Français». »

Jean-Paul Lecoq (PCF, Union de la Gauche) : « Déçu mais combatif »

C'est dans les petits locaux envahis par ses soutiens de la section havraise du parti communiste, son quartier général de campagne, à quelques centaines de mètres de celui du maire sortant, que Jean-Paul Lecoq a reconnu sa défaite. Le député communiste qui se présentait pour la deuxième fois à la tête de l'Union de la gauche avec LFI s'est dit « «déçu mais pas abattu» ». « «On a fait une belle bataille, une belle campagne. La gauche associée à des citoyens a su se rassembler en une force colossale et j'invite à ne pas la perdre, car elle pourra dépasser des montagnes.» »

Le candidat a souligné « «un événement extraordinaire» «: c'est la première fois depuis 1995 que le maire du Havre sera élu sans la majorité au second tour.» «On reste combatif. Avec les douze élus de notre liste, nous continuerons à porter nos propositions.» »

Franck Keller (UDR-RN) : « Les gens ont voté utile »

De son côté, Franck Keller (UDR-RN) s'annonce satisfait, d'une « «belle campagne» » avec trois élus siégeant au conseil municipal. « «Nous sommes partis de très loin, l'UDR n'ayant été créé qu'il y a moins de deux ans.» «On va être une opposition exigeante, sur les thèmes que nous avons portés sur la sécurité et le dynamisme de la ville». «La déperdition des voix» au second tour est classique quand il y a une triangulaire, les gens ont voté utile. »

Édouard Philippe réélu à la mairie du Havre : et maintenant la présidentielle de 2027 à l'horizon

Patricia LIONNET

7-8 minutes

Il avait fait de sa victoire à la mairie du Havre un préalable vers la fonction suprême. Réélu confortablement dans sa ville, l'ancien Premier ministre normand peut aujourd'hui mettre le cap vers l'Élysée. Même si de nombreuses questions se posent. Comme celle de sa succession.



Un 3e mandat pour le maire du Havre. Après ce nouveau succès électoral, Édouard Philippe peut regarder plus loin. Vers l'Élysée...

- Paris Normandie-Boris Maslard



Publié: 22 Mars 2026 à 20h01 Temps de lecture: 2 min

En pleine instabilité politique, le 3 septembre 2024, après la dissolution de juin, celui qui peaufinait son image de présidentiable depuis longtemps officialise sa candidature à l'élection présidentielle. Avant [d'annoncer trois jours plus tard à Paris Normandie](#) qu'il brigue un 3e mandat à la mairie du Havre. Édouard Philippe a lui-même lié ses ambitions nationales à son score local,

répétant depuis des mois que s'il « *échouait à convaincre les Havrais* » lors des municipales, il ne « *serait pas en bonne position pour convaincre les Français* ». Voici la première étape franchie. Comment [l'ancien Premier ministre](#) (2017-2020) d'Emmanuel Macron, qui ouvre une nouvelle page de son aventure politique, va-t-il réussir à concilier succès municipal et destin national ?

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

1 – Un sujet essentiel pendant la campagne

La [campagne municipale havraise](#), atypique en raison du profil du maire sortant qui regardait en même temps vers l'Élysée, restera marquée par ce sujet national. Ce dernier a même lourdement pesé sur le scrutin, suscitant critiques de ses adversaires et interrogations de la population. Deviendra-t-il un maire à mi-temps, voire absent de la cité océane ? « *On ne peut pas dire qu'il n'a pas été transparent vis-à-vis de son électorat qui connaissait avant le vote son envie de se présenter ailleurs. Il y a eu une forme de clarté. Il aurait pu attendre la fin des municipales* », analyse Angélique Chassy, professeure en sciences économiques à [l'EM Normandie](#), ancienne élue pendant douze ans à Pont de l'Arche (Eure), chercheuse sur les expériences locales et la participation citoyenne.

A contrario, d'autres observateurs pointent du doigt le manque de lisibilité de l'ex-maire sortant-candidat. Comme Michel Ségain, ancien transitaire et ex-président de l'importante [UMEP \(Union maritime et portuaire\)](#), association havraise regroupant des centaines d'entreprises, longtemps soutien d'Édouard Philippe. Il a communiqué sur ses réseaux sociaux, provoquant des milliers de réactions. Contacté, celui qui s'exprime à titre personnel, remarque que « *l'avenir et la succession ne sont pas des questions secondaires vu le contexte économique actuel. Il en va de l'image de la ville.* »

2 – Il n'est pas le premier à jouer sur les 2 tableaux

En tout cas, comme l'observe Angélique Chassy, « *rien n'empêche un maire de devenir président de la République. La Constitution ne stipule pas vraiment une clause très franche là-dessus (...) Un maire est en capacité de dire jusqu'où il peut aller en termes de disponibilité, de délégation. Dans la pratique, ce n'est pas nouveau.* » Jacques Chirac avait fait de l'hôtel de ville de Paris (1977-95) l'antichambre de [l'Élysée](#). Il a lâché la mairie la veille d'arriver au pouvoir, en 1995. « *Édouard Philippe renoue avec la tradition de l'assise locale pour prétendre à une expérience nationale, ce qui avait été éclipsé par le parcours d'Emmanuel*

Macron », précise Fabien Bottini, consultant politique, qui a enseigné les premières années à l'université du Havre où il a grandi.

3 – Qui pour prendre les rênes du Havre ?

Le patron d'Horizons, le parti qu'il a fondé en 2021, se projette dans l'après-municipales avec une campagne présidentielle déjà commencée. Même si son équipe affirme, 48 heures avant le second tour des municipales, qu'elle ne débutera qu'à la rentrée et qu'Édouard Philippe aura toujours la poignée. Un meeting serait néanmoins déjà prévu le 12 avril 2026 à Paris.

Sur la question de la succession, le Normand botte régulièrement en touche, évoque le rôle du premier adjoint, comme il l'avait fait en arrivant à Matignon. Ou en pensant à son mentor et au précédent maire Antoine Rufenacht, qui avait délégué auprès de sa première adjointe Agathe Cahierre lorsqu'il est devenu directeur de campagne de Jacques Chirac en 2002. Sur la photo de famille électorale, trois têtes dépassent. Des proches : l'actuel premier adjoint Jean-Baptiste Gastinne, mais aussi la députée Agnès Firmin Le Bodo et la sénatrice Agnès Canayer. Ces deux dernières devront d'ailleurs lâcher leur mandat parlementaire pour prétendre à une fonction d'adjointe. Se mettant dans la peau de celui qui n'est pas le favori à la présidentielle, le candidat du centre-droit -distancé par le RN mais toujours le mieux placé pour porter les couleurs du bloc central en 2027 selon une étude Ifop-Fuducial de début mars- lie l'avenir au Havre à beaucoup de « si ». Même si l'horizon a pour nom l'Élysée.

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi

[Le Havre : ancien footballeur, il replonge dans le cannabis après un drame mais évite la prison](#)

[Football – HAC : « On n'arrive plus à avancer », acquiesce Didier Digard](#)

[Municipales 2026. À Rogerville, Aurélien Le Brun remporte l'élection avec 52,82 % des suffrages](#)

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Élections municipales Le Havre](#)

Ça se passe aussi vers

Ça se passe aussi vers

EXCLU - Édouard Philippe réélu au Havre : "Ceux qui rêvent de me voir partir vont devoir me supporter encore un peu" - ICI

Amélie Bonté

6-7 minutes

Résultats des élections municipales 2026



Edouard Philippe prononce un discours après sa réélection comme maire du Havre © Radio France - Lou BENOIST

Diffusé le lundi 23 mars 2026 à 8:45

Publié le lundi 23 mars 2026 à 8:45

Édouard Philippe a été réélu maire du Havre ce dimanche, avec 47,71% des voix au second tour des élections municipales. Alors qu'il avait conditionné sa victoire à la suite de sa carrière politique, il annonce ce dimanche soir en exclusivité sur ICI Normandie : "Je vais rester maire du Havre."

[Édouard Philippe conserve son fauteuil de maire du Havre](#) (Seine-Maritime) à l'issue du second tour des élections municipales ce dimanche 22 mars 2026. Il était arrivé en tête du premier tour le 15 mars, avec 43% des voix, mais [faisait face à deux candidats ce dimanche](#). Il est arrivé en première position avec 47,71% des voix devant le communiste Jean-Paul Lecoq (41,17%) et le RN Franck Keller (11,12%). Il sera officiellement élu samedi 28 mars 2026.

[Édouard Philippe](#) avait lui-même conditionné sa victoire à la suite de sa carrière politique et notamment à [l'élection présidentielle](#). Mais au soir de sa réélection, le président d'Horizons tempère au micro d'ICI Normandie. "Je vais rester maire du Havre. Je suis désolé de décevoir ceux qui pensaient qu'une fois élu maire, j'allais partir. Ils vont devoir, pour ceux qui ne m'aiment pas, me supporter

encore un peu."

Il confie que la campagne et l'élection ont été *"intenses"*. Face à lui, *"une union complète de la gauche, depuis LFI jusqu'aux très modérés radicaux de gauche. Toute la gauche politique unie, en dépit de désaccords massifs, était rassemblée contre nous"*.

Le RN, "pas anormal qu'il soit représenté au sein du conseil municipal"

Face au maire sortant, également la liste UDR-RN, dont trois membres pourront siéger au conseil municipal. Rien de neuf pour Édouard Philippe : *"En 2014, il y avait quatre conseillers du Rassemblement national au conseil municipal. J'avais gagné au premier tour, mais ils avaient fait 13%. Cette fois-ci, il y en a trois. Le Rassemblement national fait des scores au niveau national, c'est un fait. Il n'est pas anormal qu'il soit représenté au sein du conseil municipal."*

Édouard Philippe amorce un troisième mandat en tant que maire du Havre, après les victoires de 2014 et de 2020. *"Toutes les victoires sont belles. C'est l'aboutissement de beaucoup de travail. On est réélu parce qu'on a bien travaillé pendant six ans, parce qu'on a fait une bonne campagne."*

Transformation du centre ancien-est

Il estime que ce qui a pu jouer en sa faveur, c'est d'avoir *"expliqué le projet qu'on propose aux Havrais pour les six ans qui viennent, avec des investissements, des nouveaux équipements, des transformations urbaines, de nouvelles politiques publiques"*. C'est aussi de *"prendre les électeurs au sérieux"*.

Et sa priorité est de *"continuer la réalisation du tramway, mettre en place les opérations de rénovation urbaine, dans les magasins généraux et dans le centre ancien, continuer la rénovation des places, procéder au recrutement de nouveaux ATSEM des écoles maternelles"*. Priorité aussi à la transformation du centre ancien-est. *"On va y mettre les mêmes moyens, la même méthode que ce qu'on a fait sur la partie ouest du cours de la République, dans le quartier Danton. Il a fallu 15 ans pour changer le quartier Danton, mais il a véritablement changé."*

Résultats des élections municipales 2026



Le Havre (76600) : résultats du tour des élections municipales 2026

[Passer la section](#)

Edouard PHILIPPE

44 59 sièges

Jean-Paul LECOQ

12 59 sièges

Franck KELLER

Liste d'union à l'extrême-droite

3 59 sièges

Participation

53,72 %

55 845 votants

Abstention

46,28 %

48 107 non-votants

Exprimés

52,73 % 54 813 votes

Votes blancs

1,85 % 1 032 votes

Votes nuls

0 % 0 vote

- [Le Havre](#)
- [ICI Normandie \(Seine-Maritime - Eure\)](#)
- [ICI](#)
- [Élections municipales](#)
- [politique](#)
- [Mairie – Municipalité](#)
- [Édouard Philippe](#)

Tous les vendredis, recevez le meilleur de la semaine d'ICI Normandie (Seine-Maritime - Eure) : certifié 100% local !

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "S'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.

Les épisodes de l'émission : ICI matin, l'invité ICI Normandie

[Passer la section](#)

Nicolas Mayer-Rossignol, réélu maire de Rouen

Édouard Philippe, réélu maire du Havre

Guy Lefrand, réélu maire d'Évreux

David Roussel, réélu maire de Fécamp

Sur le même thème

[Passer la section](#)

- Arrivé en tête le soir du premier tour des élections municipales, Édouard Philippe, candidat Horizons à la mairie du Havre, est l'invité d'ICI Normandie ce vendredi matin.
- Le maire sortant Horizons Édouard Philippe se présente pour un troisième mandat en son nom lors des élections municipales des 15 et 22 mars. Face à lui, six candidats veulent le faire chuter au Havre et pourquoi pas pour sa campagne présidentielle.
- Il est arrivé en deuxième position dimanche 15 mars avec 33% des voix : Jean-Paul Lecoq, candidat soutenu par le Parti communiste, le Parti socialiste, les Écologistes et Place publique, est l'invité d'ICI Normandie ce vendredi 20 mars, à deux jours du second tour des élections municipales 2026.
- Le Rassemblement national a fait des percées dans plusieurs communes en Seine-Maritime et dans l'Eure après le premier tour des élections municipales ce dimanche 15 mars 2026. Robert Le Bourgeois, député de la 10e circonscription, analyse ces résultats.

Municipales 2026. « Une victoire nette » selon Édouard Philippe pourtant en deçà de la barre des 50 %

4–5 minutes

Édouard Philippe a été réélu à la mairie du Havre avec 47,71 % des suffrages exprimés, c'est plus de 10 points de moins qu'en 2020, mais dans un contexte de triangulaire.

Sur le même thème

[Édouard Philippe](#)

[Municipales 2026](#)



Édouard Philippe a été réélu à la mairie du Havre avec 47,71 % des suffrages exprimés, c'est plus de 10 points de moins qu'en 2020, dans un contexte de triangulaire. (©VL/76actu)

Par [Vanessa Leroy](#) Publié le 23 mars 2026 à 7h00

« Édouard !, « Édouard ! », scandent les fidèles d'Édouard Philippe réunis à l'hôtel de ville du [Havre](#). Près de 30 minutes avant que ne tombent les résultats officiels du **second tour des élections municipales**, ce dimanche 22 mars 2026, l'excitation gagne les lieux. Les spectateurs – certains assis sur des chaises tels des groupies patientant avant un concert – scrutent les écrans. Sur ceux-ci, on peut voir l'avancée du dépouillement au fil des 110 bureaux.

Très vite, vient la délivrance pour la majeure partie d'entre eux avec l'annonce de la [réélection du maire sortant avec 47,71 %](#). Et sur le coup de 19h40, la folie s'empare de la mairie quand Édouard Philippe et son équipe se présentent au balcon pour saluer le public. La foule entonne même *La Marseillaise*. Des « hip hip, hourra ! » résonnent.

Un score en net recul par rapport à 2020 mais...

« Face à une élection où nous étions opposés à l'union complète de la gauche et à l'union complète des extrêmes droites, nous avons prévalu avec un peu plus de 3 500 voix d'avance. C'est donc une victoire qui est nette », estime Édouard Philippe.

Mais, triangulaire oblige, son élection est moins franche qu'en 2020 où il avait obtenu 58,83 % contre 41,17 pour son adversaire communiste Jean-Paul Lecoq.

« **Dans une triangulaire, c'est rare de dépasser les 50 %**. À la fin, la démocratie s'est exprimée. En 1995, quand Antoine Rufenacht (son prédécesseur à qui il a succédé en 2010) a été confronté à une triangulaire, il s'est retrouvé dans la même situation », indique-t-il avant de saluer « de façon très républicaine tous ceux qui se sont présentés à cette élection ».

Et maintenant place à l'élection présidentielle ?

Interrogé sur l'**élection présidentielle de 2027** pour laquelle [il est candidat](#), voici sa réponse : « Vous êtes formidable ! Je viens de gagner, vous me demandez si je vais quitter mon fauteuil de maire. Permettez-moi d'abord de me réjouir et puis ensuite d'organiser l'équipe. »

« Nous, Havrais, nous le disons aux Français aujourd'hui : oui, il y a **des raisons d'espérer** dans notre jeunesse créative et pleine d'ambition, capable de créer et de construire un nouveau monde plus respectueux de l'homme que le nôtre, plus attentif à notre planète et à notre avenir. Il y a des raisons d'espérer dans nos valeurs républicaines et fraternelles qui font de notre pays cette exception grâce à notre langue, à notre culture, à notre laïcité », a-t-il tout de même glissé lors de son discours.

Municipales 2026, listes et résultats dans votre commune

Il y a des raisons d'espérer car l'énergie, la volonté, l'audace - cette vertu bien française - sourit toujours à ceux qui, d'où qu'ils viennent, toujours de bonne volonté, se relèvent et portent une fois encore la fierté d'être Havrais et la fierté d'être Français.

Prochaine échéance pour Édouard Philippe, mais aussi Jean-Paul

Lecoq et Franck Keller : l'installation du nouveau conseil municipal qui se déroulera samedi 28 mars 2026 en mairie.

Retrouvez toutes nos articles sur les élections municipales dans nos dossiers [au Havre](#) et [à Rouen](#).

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Municipales 2026. En Normandie, carton (presque) plein pour la droite dans les principales villes de la région

Élodie Dardenne

8-10 minutes

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Il y a eu un second tour des élections municipales dans 69 communes normandes, ce dimanche 22 mars 2026. Les électrices et électeurs étaient notamment invités à retourner aux urnes dans les grandes villes de la région, Le Havre, Rouen et Caen. Mais aussi à Cherbourg, Alençon, Saint-Lô... Et la droite y a fait quasi carton plein.



Camille Margueritte (divers droite) a remporté la mairie de Cherbourg. Un séisme politique dans ce bastion de la gauche depuis les années 1970. | CHARLES BURY, OUEST-FRANCE

Publié le 22/03/2026 à 22h55

On a ressorti les urnes et les isoloirs dans seulement 69 communes normandes, ce dimanche 22 mars 2026. Ailleurs, tout s'était joué lors du premier tour. Au Havre, à Rouen, Caen, Cherbourg, Évreux, Alençon, Saint-Lô... Les électrices et électeurs ont été invités à voter pour le second tour des élections municipales.

Suivez notre direct : [Résultats municipales 2026 : le maire](#)

Prime aux sortants au Havre, Rouen et Caen

Ce qu'il faut retenir ? Qu'il y a eu prime aux sortants (presque) partout. Au Havre, la plus grande ville de Normandie, Edouard Philippe a devancé le front de gauche de Jean-Paul Lecoq qui a tout de même réussi à grappiller 2 000 voix entre les deux tours. Pas suffisant pour barrer la route à l'ancien Premier ministre qui file désormais vers l'élection présidentielle.

À Rouen et Caen, [Nicolas Mayer-Rossignol](#) (PS) et Aristide Olivier (divers droite) ont pris le large avec des écarts très confortables sur leurs concurrents directs : [plus de 20 points pour Nicolas Mayer-Rossignol](#), [34 points pour son homologue caennais](#).

Ça passe aussi sans encombre pour [Emmanuelle Lejeune \(divers centre\) à Saint-Lô](#) : elle devance largement l'extrême droite de Laurent Houssin (43,54 % des voix contre 30,77 %).

À Évreux, le score est beaucoup plus serré, à l'image d'une campagne extrêmement tendue, jusqu'au bout. Avec 34,58 %, [le sortant Guy Lefrand](#) (divers droite) devance d'à peine quatre points, le deuxième, Samuel Brigantino (liste divers droite lui aussi) qui récolte 30,65 % des suffrages.

Alençon et Cherbourg basculent à droite

Après plus de 18 ans de gestion par la gauche et l'annonce de Joaquim Pueyo, le maire sortant, de ne pas se représenter, la bataille pour le fauteuil de maire était ouverte à Alençon. C'est finalement la droite et [Sophie Douvry](#) qui arrivent aux affaires dans la capitale ornaise. Elle devance le Rassemblement national, qui arrive deuxième, de 26 points.

Lire aussi : [Résultats municipales 2026. Séisme à Cherbourg : Camille Margueritte, de la droite et du centre, est élue maire](#)

Mais l'énorme surprise de ce second tour, c'est Cherbourg. La plus grande ville de la Manche vire à droite. Le socialiste Benoît Arrivé, n'a pas réussi à rattraper son retard du premier tour et cède son fauteuil de maire à [Camille Margueritte](#), qui devient la première femme maire de Cherbourg. Un séisme politique dans ce bastion de la gauche depuis 1977.

Et le symbole d'une Normandie résolument à droite. Parmi les grandes villes normandes, Rouen - et Dieppe, [restée sous giron communiste](#) - font désormais figure d'exception.

Édouard Philippe réélu au Havre, Cherbourg passe à droite... Ce qu'il faut retenir des élections municipales 2026 en Normandie

Mathilde Riou

5-7 minutes

Les élections municipales se terminent ce dimanche 22 mars 2026. Caen, Le Havre et Rouen gardent leurs maires, plusieurs villes passent à droite, Harfleur choisit l'extrême droite. Voici ce qu'il faut retenir de ce scrutin local par département.

[Résultats des élections municipales 2026](#)

Rouen, Le Havre, Évreux, Caen, Saint-Lô, Alençon... 69 villes et villages de Normandie devaient élire leur maire lors ce second tour des élections municipales, ce dimanche 22 mars 2026.

On vous donne les éléments à retenir par départements en Normandie pour ces municipales 2026.

Nicolas Mayer Rossignol (PS) est largement réélu à **Rouen**. Le maire socialiste entame un deuxième mandat avec un score de 48,1% loin devant sa principale concurrente **Marine Caron (Horizons)** qui affiche un score de 26,4%.

Il a remonté la rue de la République avec son vélo, comme en juin 2020, lors de sa première élection, sous les applaudissements.

Au **Havre**, **Edouard Philippe** a également savouré sa victoire en brandissant le V de la victoire à l'image d'un autre ténor de la droite Jacques Chirac. L'ancien Premier ministre, tête de liste "Le Havre !" (Union du centre) est arrivé en tête du second tour des élections municipales de 2026 avec 43,76% des voix. C'est 10 points de plus que son concurrent direct **Jean-Paul Lecoq**, le communiste a obtenu 33,25%.

Près d'un électeur sur deux n'est pas allé voter au 1er tour des élections municipales : 47,58% d'abstention, 52,42% de participation. La Porte Océane compte 103 918 personnes inscrites sur les listes électorales.

Parmi les surprises du premier tour, on retient le score du candidat Patriotes à **Harfleur** : aux mains du PCF depuis 1965, la ville a changé de bord, avec l'élection de **Tony Leprêtre**, candidat d'extrême droite, qui a obtenu 50,21 % des voix, contre 49,79 % pour Kevin Crochemore. L'extrême droite obtient 22 sièges, les communistes, 7 seulement.

A contrario, le parti communiste se maintient dans un de ses bastions à **Dieppe** où [Nicolas Langlois](#) a été réélu dès le premier tour avec 55,69% des voix. Depuis 1971, hormis la mandature de 2001 à 2008 menées par la droite, la ville a toujours été à gauche, avec un maire communiste.

Au terme d'une bataille acharnée où huit candidats se sont affrontés, c'est finalement le maire sortant **Guy Lefrand** (DVD) qui l'a emporté à **Evreux**. Ce dernier, qui avait qualifié la campagne de "sale" en raison d'attaques de ses adversaires à son encontre, l'a finalement emporté avec 34,58%.

Derrière lui, **Samuel Brigantino** (DVD), le président du FC Evreux, novice en politique réalise une belle percée en réalisant un score de 30,65%.

À **Louviers**, la bataille était serrée entre le maire sortant, François-Xavier Priollaud (MoDem) et le député socialiste **Philippe Brun**. Ce dernier y a cru jusqu'au bout mais a pourtant échoué à 110 voix près. **François-Xavier Priollaud**, arrivé avec 46,79% des voix, va donc briguer un troisième mandat à la tête de la mairie.

Dans trois des principales villes de l'Orne, Flers, Argentan et Alençon, les élections municipales de 2026 pourraient se résumer ainsi : la gauche a été défaite par la droite.

Dès le premier tour, les électeurs de Flers et Argentan avaient donné le ton. Du côté de **Flers**, ils avaient fait le choix renversant d'élire **Jean-François Brisset** (DVD) face à ses adversaires de gauche Yves Gouasdoué (PS), maire depuis 25 ans de la ville, et Pascal Catherine (LO).

Une tendance qui s'était confirmée également à **Argentan** avec l'élection d'**Emmanuel Flouvat** (LDIV) à 70,39% qui a défait son concurrent de gauche Frédéric Léveillée (LDVG), maire sortant n'ayant rassemblé que 29,61% des voix.

Élan victorieux pour la droite renouvelé au second tour à **Alençon** avec l'arrivée en tête de **Sophie Douvry** (Divers droite) à 46, 58%, 26 points au-dessus du candidat RN Oscar Piloquet arrivé second avec 20,01%.

Aristide Olivier l'emporte avec 59,38% et célèbre "*une victoire*

nette et un vrai rassemblement des Caennais". Le maire sortant et héritier désigné de Joël Bruneau, faisait figure d'hyper favori.

Il était largement sorti en tête du premier tour avec 48,51 % des voix dimanche dernier à **Caen**, et confirme donc largement cette avance. Rudy l'Orphelin dont la liste atteint 25,51 %, célébrait déjà son adversaire en début de soirée. "*Je tiens d'ores et déjà à adresser mes félicitations républicaines* (à Aristide Olivier)", disait-il.

Le second tour des élections municipales dans la plus grande ville du Calvados se jouait ce dimanche sous forme de triangulaire. La liste du LFI Aurélien Guidi emporte 15,12% des voix.

Après une campagne d'entre-deux tours très intense, la candidate **Camille Margueritte** qui a su unir la droite [l'emporte face au maire sortant](#), **Benoît Arrivé**. Cherbourg-en-Cotentin, bastion de la gauche depuis 1977 vient de passer à droite, après un second tour sous tension.

Avec six listes, la commune de **Saint-Lô** détenait le nombre record de candidats dans la Manche au premier tour des élections municipales. C'est finalement la maire sortante, **Emmanuelle Lejeune** (divers centre) [qui l'a emporté avec 43,54% des voix](#). Face à elle, le candidat d'extrême droite, Laurent Houssin, qui croyait la victoire possible, a obtenu 30,77% des voix.

Harfleur. Elu à la surprise générale, Tony Leprêtre va vivre son premier conseil municipal

Célia Caradec

~4 minutes

A la surprise générale, Harfleur, voisine du Havre, [a basculé à l'extrême droite](#), dimanche 15 mars. Nous aurions aimé rencontrer le nouveau maire dès le lendemain de son élection, dans les rues de la cité médiévale. Mais il a fallu patienter un peu avant de pouvoir interroger Tony Leprêtre, âgé de 38 ans.

"J'ai été peu visible depuis dimanche, car j'ai reçu des centaines, voire plusieurs milliers de messages. J'ai aussi été très sollicité par différents médias. Et puis, on ne va pas se mentir, il y a pas mal de fatigue aussi", reconnaît le nouvel élu, qui a tout de même pris le temps de répondre aux questions d'un média national en ligne, classé très à droite, en début de semaine.

"Un ras-le-bol généralisé"

Est-il surpris d'avoir remporté une mairie tenue par le Parti communiste depuis 60 ans ? *"Oui et non, répond Tony Leprêtre, car cela confirme une dynamique qui s'était créée depuis plusieurs mois derrière notre liste, un certain ras-le-bol généralisé, sur la propreté, la sécurité, le laisser-aller..."*. [Au final, dix voix seulement ont séparé cet ancien salarié de Saverglass de Kevin Crochemore, candidat de la gauche](#).

Les deux hommes se retrouveront [au conseil municipal d'installation, samedi 21 mars à 10h à La Forge](#). Alors que l'union locale CGT d'Harfleur appelle à un rassemblement contre l'extrême droite devant le bâtiment, le nouveau maire répète qu'il conduit une équipe *"sans étiquette"*. Lui-même est pourtant référent départemental des Patriotes, le parti de Florian Philippot, ancien bras droit de Marine Le Pen. *"Je ne m'en suis jamais caché, c'est de notoriété publique, rappelle Tony Leprêtre, mais ma liste est composée de gens de gauche, de droite et surtout de citoyens qui n'ont jamais eu d'engagement politique"*.

Pas de huis clos au conseil

Des néo-élus qui devront donc se former, par le biais de la préfecture. *"Il y a forcément un peu de pression, au conseil, car c'est nouveau pour tout le monde"*, poursuit le Harfleurais. S'il reconnaît avoir envisagé de recourir au huis clos pour cette première séance, il ne devrait finalement pas le demander. *"Si ça reste une manifestation pacifique, c'est leur droit le plus total, aucun souci"*, continue Tony Leprêtre, qui note des messages *"assez véhéments"* sur les réseaux sociaux.

Tony Leprêtre, maire d'Harfleur



0:00 / 0:39



Il se défend d'envisager de mener une politique d'extrême droite, notamment envers les plus fragiles, [comme s'en inquiétait un élu sortant à notre micro, lundi](#). *"Je suis un travailleur, j'ai connu des moments de galère, jamais de ma vie je ne couperais les aides au CCAS"*, affirme Tony Leprêtre. Quid des agents municipaux ? *"Il y a une panique générale dans les services, mais les services doivent continuer à tourner, chacun gardera sa place."*

Tony Leprêtre, maire d'Harfleur



0:00 / 0:33



A trois semaines de la Fête de la Scie, le nouveau maire affirme son intention de maintenir l'événement, ainsi que les démarches pour l'inscrire au patrimoine immatériel. Sa première mesure ? *"Rallumer l'éclairage public, la nuit, dès samedi soir"*, affirme Tony Leprêtre, qui n'a cependant pas encore chiffré cette décision. Il prévoit aussi de mener *"un nettoyage de fond"* de la ville et *"un audit financier sur les infrastructures et les finances"*. Il envisage par ailleurs de trancher la question de l'armement de la police municipale par un référendum citoyen.

Seine-Maritime. Municipales : deux listes à égalité dans cette commune, qui est devenu maire ?

Gilles Anthoine

~2 minutes

Cas rarissime dans une petite ville de Seine-Maritime, à Val-de-Scie (près de Tôtes), deux listes sont arrivées en tête avec le même nombre de 642 voix et ont été départagées en fonction de la moyenne d'âge la plus élevée.

Trois listes concouraient au deuxième tour des élections municipales, dimanche 22 mars, de cette commune d'environ 2 500 habitants. "A l'issue du recomptage des bulletins, la liste conduite par Christian Suronne, maire sortant, et la liste conduite par Adèle Bourgis sont arrivées à une égalité parfaite de 47,35%, avec 642 voix chacune", selon un communiqué de la préfecture de Seine-Maritime. La troisième liste menée par Arnaud Dubois a, elle, recueilli 5,31%, avec 72 voix.

- **A lire aussi.** [Municipales 2026. Nicolas Mayer-Rossignol réélu maire : "C'est une très grande fierté"](#)

Avantage à l'âge

Le code électoral prévoit qu'en cas d'égalité "*la moitié des sièges à pourvoir sont attribués à la liste dont les candidats ont la moyenne d'âge la plus élevée*".

Du coup, à l'issue d'un calcul complexe, la liste conduite par Christian Suronne, dont la moyenne d'âge est de 57 ans, détient 21 sièges, contre six pour la liste de Adèle Bourgis, (48 ans de moyenne d'âge).

(avec AFP)

Municipales 2026. Un cas extrêmement rare en pays de Caux

Ghislain Annetta

3-4 minutes

C'est peut-être unique en France pour ce second tour des municipales en France. cela l'est à coup sûr en Seine-Maritime. Un cas d'égalité parfaite est apparu à Val-de-Scie, la commune nouvelle formée par Auffay, Cressy et Sévis.

"La moitié des sièges à la liste de moyenne d'âge la plus élevée"

La préfecture évoque *"un cas rare d'égalité parfaite du nombre de voix obtenues par les deux listes arrivées en tête"*. À l'issue du recomptage des bulletins, celle conduite par Christian Suronne, maire sortant, et celle pilotée par Adèle Bourgis affichaient le score identique de 47,35 %, avec 642 voix chacune. La troisième liste en lice, conduite par Arnaud Dubois, a réalisé un score de 5,31 %, avec 72 voix.

Pour Pourtant c'est bien la liste conduite par le maire sortant qui a obtenu 21 sièges, contre 6 à celle de sa rivale. Ce résultat aussi étonnant que peu représentatif du vote des électeurs obéit à la loi. *"L'article L. 262 du Code électoral dispose que, en cas d'égalité, la moitié des sièges à pourvoir (arrondis à l'entier supérieur en cas de nombre impair), sont attribués à la liste dont les candidats ont la moyenne d'âge la plus élevée", justifie la préfecture.*

Dans le cas de Val-de-Scie, 14 sièges sur 27 ont ainsi été attribués à l'équipe de Christian Suronne, dont la moyenne d'âge est de 57 ans contre 48 ans pour Adèle Bourgis et ses troupes. *"Le Code électoral prévoit que les autres sièges sont répartis entre toutes les listes selon la règle de la plus forte moyenne"*, poursuit la préfecture. Donc 6 sièges sur les 13 restants sont ainsi attribués aux colistiers du maire sortant et 6 autres à ceux de son opposante. La liste conduite par Arnaud Dubois, selon la règle de la plus forte moyenne, n'est pas en mesure d'obtenir un siège.

Aucun délégué communautaire pour la liste Bourgis

"Enfin, le Code électoral prévoit que, en cas d'égalité pour l'attribution du dernier siège - le 27e -, celui-ci est attribué au plus âgé des candidats susceptibles d'être proclamés élus. Le dernier siège est attribué au 21e membre de la liste conduite par Christian Suronne, né en 1973, par comparaison avec le 7e de la liste conduite par Adèle Bourgis, né en 1982. Le même raisonnement a conduit à attribuer le dernier siège de conseiller communautaire au 4e de la liste conduite par Christian Suronne, né en 1970, contre le 1er de la liste d'Adèle Bourgis, né en 1988. Ainsi la liste conduite par le maire sortant Christian Suronne occupera la totalité des sièges dévolus à la commune au conseil communautaire", concluent les pouvoirs publics.

On ne pourra pas accuser le code électoral de céder au jeunisme...

Du jamais vu ! Un cas rare d'égalité parfaite au second tour des élections municipales de Val-de-Scie : mais qui sera élu maire ?

Écrit par Manon Loubet

2-3 minutes

La commune de Val-de-Scie, où trois listes concouraient au second tour des élections municipales, a fait face ce dimanche 22 mars 2026 à un cas rare d'égalité parfaite du nombre de voix obtenues par les deux listes arrivées en tête. Mais alors, qui va devenir maire dans ce cas ? La prime aux plus âgés !

[Résultats des élections municipales 2026](#)

Il y avait eu des cas d'égalité parfaite au premier tour des élections municipales, notamment à [La Chapelle-Hareng dans l'Eure](#) mais aussi dans [trois autres communes normandes](#).

Mais plus rare, au second tour des élections municipales, la commune de Val-de-Scie a fait face à un cas d'égalité parfaite avec les deux listes arrivées en tête.

"La commune de Val-de-Scie, où trois listes concouraient au second tour des élections municipales, a fait face ce soir à un cas rare d'égalité parfaite du nombre de voix obtenues par les deux listes arrivées en tête", indique la préfecture de la Seine-Maritime.

À l'issue du recomptage des bulletins, la liste conduite par Christian Suronne, maire sortant, et la liste conduite par Adèle Bourgis sont arrivées à une égalité parfaite de 47,35 %, avec 642 voix chacune. La troisième liste en lice, conduite par Arnaud Dubois, réalise un score de 5,31 %, avec 72 voix.

L'article L. 262 du Code électoral dispose que, en cas d'égalité, la moitié des sièges à pourvoir (arrondis à l'entier supérieur en cas de nombre impair), sont attribués à la liste dont les candidats ont la moyenne d'âge la plus élevée.

Dans le cas de Val-de-Scie, 14 sièges sur 27 sont ainsi attribués à la liste conduite par Christian Suronne, dont la moyenne d'âge est

de 57 ans (contre 48 ans pour la liste conduite par Adèle Bourgis).

Le Code électoral prévoit que les autres sièges sont répartis entre toutes les listes selon la règle de la plus forte moyenne.

Municipales 2026 à La Chapelle-sur-Dun : deux maires pour le village

~2 minutes

A l'occasion du second tour des élections municipales, le village de La Chapelle-sur-Dun (Seine-Maritime) n'a pas un mais deux maires. Il s'agit d'un binôme féminin.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)



Pascale Lecauchois et Françoise du Tertre sont les nouvelles maires de la Chapelle-sur-Dun (Seine-Maritime). ©Yves Vidal

Par [Rédaction Dieppe](#) Publié le 23 mars 2026 à 9h04

[La Chapelle-sur-Dun \(Seine-Maritime\)](#) a non pas une mais deux nouvelles **maires** avec Françoise du Tertre et Pascale Lecauchois.

Sur 160 votants, il y a eu 84 voix pour Françoise du Tertre et 75 voix pour Christian Dubosc et un bulletin nul.

Un travail collectif souhaité

« Nous souhaitons un travail collectif avec nos **adjoints**, les **conseillers municipaux** et tous les habitants. Nous allons proposer à tous les habitants de travailler tous ensemble pour donner un nouvel élan à La Chapelle-sur-Dun », ont déclaré les deux maires élues.

Municipales 2026 à Val-de-Scie : égalité au second tour, Christian Suronne l'emporte grâce à la moyenne d'âge

3–4 minutes

Adèle Bourgis et Christian Suronne sont arrivés à égalité lors du second tour des élections municipales à Val-de-Scie. Le vainqueur a été décidé à la moyenne d'âge des colistiers.

Sur le même thème

[Municipales 2026](#)



A l'occasion du premier tour, Christian Suronne et son équipe ont récolté 568 voix. ©F.A

Par [Augustin Bouquet des Chaux](#) Publié le 22 mars 2026 à 20h37 ;
mis à jour le 22 mars 2026 à 21h18

[Mise à jour le 22 mars à 21 h 15]. *C'est fini à Val-de-Scie ! C'est la liste du maire sortant, Christian Suronne, qui remporte finalement les élections municipales devant la liste menée par Adèle Bourgis.*

Après calcul de la moyenne d'âge de tous les colistiers, la liste de Christian Suronne a été déclarée gagnante avec 57 ans contre 48 pour la liste d'Adèle Bourgis.

Dimanche 22 mars 2026, le second tour des élections municipales organisé à [Val-de-Scie](#) près de [Dieppe \(Seine-Maritime\)](#) a donné

lieu à un improbable scénario.

Trois listes s'étaient qualifiées à l'issue du premier tour, l'une menée par le maire sortant, **Christian Suronne**, l'autre par **Adèle Bourgis** et la troisième par **Arnaud Dubois**.



Adèle Bourgis (à gauche) et Christian Suronne (au centre) attendent le résultat des élections municipales à val-de-Scie près de Dieppe (Seine-Maritime). ©F.A

Distancée lors du premier tour, la liste d'Arnaud Dubois n'a pas réussi à faire mieux et est parvenue à réunir 72 voix seulement.

Mais le duel attendu entre Adèle Bourgis et Christian Suronne a été très serré.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Égalité parfaite !

À l'issue du premier comptage de voix, c'est le maire sortant qui devançait Adèle Bourgis d'une seule voix, 642 à 641.

Avec un aussi petit écart, un recomptage a été effectué et le résultat est tombé : égalité parfaite 642 à 642.

Les élections municipales 2026

Suivez toutes les actualités des municipales 2026 dans une seule newsletter.

[S'inscrire](#)

L'élection n'a donc pas encore livré son verdict. En cas d'égalité, c'est la liste qui réunit les candidats dont la moyenne d'âge est la plus élevée qui va être déclarée gagnante des élections.

Ce calcul est en train d'être effectué et le résultat devrait être connu dans la soirée.

Après les municipales, l'autre élection à laquelle pensent les partis politiques dans l'Eure et en Seine

Stéphane SIRET

4-5 minutes

Elle est dans la tête de tous les états-majors des partis politiques. L'élection sénatoriale aura lieu en septembre dans l'Eure et en Seine-Maritime. Les résultats des municipales pourraient avoir un effet direct sur ce scrutin.



Le Sénat est renouvelé par moitié tous les trois ans. Cette année, 178 sièges sont concernés, dont neuf dans l'Eure et en Seine-Maritime. - STEPHANIE JAYET



Publié: 23 Mars 2026 à 09h10 Temps de lecture: 2 min

Une élection peut en cacher une autre. En l'occurrence les sénatoriales. Elles auront lieu dans six mois, en principe le troisième dimanche de septembre. Ce scrutin-là étant réservé aux seuls grands électeurs (ils sont 162000 en France), personne n'y songe vraiment. Sauf les états-majors des formations politiques qui, au regard des résultats des municipales, définissent d'ores et déjà leur stratégie. Car plus un parti politique compte d'élus dans

les conseils municipaux, plus il a de chance de décrocher des fauteuils au palais du Luxembourg.

Un nouveau corps électoral

Si La France insoumise a réalisé une percée manifeste dans ces élections municipales, le Rassemblement national a largement accru son nombre d'élus locaux. Exemple au Havre où le RN ne siégeait pas au conseil municipal au cours du dernier mandat. Le parti d'extrême droite y aura désormais des élus. Idem à Pont-Audemer, à Louviers ou encore aux Andelys ; la liste est loin d'être exhaustive. LFI disposera aussi de quelques élus locaux, comme à Rouen et Val-de-Reuil.

Conséquence directe de cette situation qui vaut un peu partout en France, le corps électoral se trouve modifié. Le RN pourrait en tirer profit et renforcer sa présence au Sénat, où il y a compte actuellement trois élus. LFI, qui dispose désormais d'une réserve de grands électeurs à l'échelle nationale, compte y faire son entrée.

Nul doute que l'Eure et la Seine-Maritime seront dans le viseur du RN et de LFI. En 2020, le mouvement de Jean-Luc Mélenchon n'avait pas formé de listes sénatoriales dans l'Eure et en Seine-Maritime. À l'inverse du RN. Menée par Emmanuel Camoin, la liste d'extrême droite avait obtenu 1,10 % des voix dans l'Eure. Celle conduite par Guillaume Pennelle, en Seine-Maritime, avait recueilli 2,93 % des suffrages. En septembre prochain, au regard des résultats des municipales, ces chiffres devraient donc progresser.

Quels effets en septembre ?

Reste à savoir quels seront les effets de la nouvelle donne municipale. À ce jour, le département de l'Eure est représenté au Sénat par trois sénateurs de droite et du centre (Nicole Duranton, Hervé Maurey et Kristina Pluchet). Quant à la Seine-Maritime, elle est y présente au travers une sénatrice communiste (Céline Brulin), un sénateur socialiste (Didier Marie) et quatre élus de la droite et du centre (Agnès Canayer, Pascal Martin, Catherine Morin-Desailly et Patrick Chauvet).

NEWSLETTER MUNICIPALES Recevez gratuitement les dernières actualités des Municipales [en cliquant ici](#) Lire aussi



Seine-Maritime. Un incendie se déclare dans un bâtiment agricole : 60 vaches et 20 veaux secourus

Justine Carrère

1-2 minutes

Un incendie s'est déclaré vendredi 20 mars vers 16h dans un bâtiment agricole situé à La Chapelle-Saint-Ouen près de Bois-Guilbert, en Seine-Maritime. Il n'y a pas eu de blessé et 80 animaux ont pu être sauvés.

Un bâtiment embrasé

Lorsque les pompiers sont arrivés sur les lieux, la toiture du bâtiment en fibrociment de 700m² était entièrement embrasée. 20 tonnes de paille, 20 tonnes de foin et 100 ballots de chanvre ainsi que du matériel agricole étaient stockés à l'intérieur. Le feu s'est ensuite propagé au niveau de l'étable où se trouvaient 60 vaches et 20 veaux. Ils ont pu être isolés du feu et sauvés.

- **A lire aussi.** [Carrouges. Un bus s'enflamme, les pompiers et la gendarmerie mobilisés](#)

Vers 20h, les pompiers ont dressé un nouveau bilan. 1 200m² ont été brûlés et les opérations de mouillage et de surveillance se poursuivaient. Pour cette intervention, 32 soldats du feu ont été mobilisés. La mairie, Enedis, GRDF et la gendarmerie se sont aussi rendus sur place.

SNSM. Un nouveau bateau à plus de 2 millions d'euros pour Fécamp, des sauvetages en hausse... Le bilan de l'assemblée générale à Etretat

Le Courrier Cauchois

~3 minutes

Samedi 21 mars, le comité interdépartemental 76-27 de la Société nationale de sauvetage en mer ([SNSM](#)) tenait son assemblée générale à [Etretat](#), à l'hôtel Dormy House. Les onze établissements du comité étaient présents : les huit du littoral seinomarin, les centres de formation de [Rouen](#) et [Le Havre](#), ainsi que la station euroise de Poses, située en amont de Rouen sur la Seine. Clin d'œil amusant, il n'y a pas de station à Etretat qui est gérée par la grosse station du Havre, ou celles de [Fécamp](#) et Yport.

Une hausse des sauvetages

La station de Fécamp, il en a justement été question au moment d'aborder les grands projets de la SNSM, séparés en deux parties. D'abord, le renouvellement et la modernisation des embarcations. *"Un projet lourd devrait être mené à Fécamp l'année prochaine"*, confirme Emmanuel de Oliveira, président national de la SNSM, présent pour cette assemblée générale. Un nouveau canot estimé à plus de deux millions d'euros est attendu en 2027 à Fécamp. L'autre grand enjeu pour les sauveteurs en mer, c'est l'amélioration des locaux, y compris ceux des centres de formation, sans changer de ville.

Pour le reste, côté bilan, *"on a une hausse des sauvetages réalisés, liée à une hausse de la fréquentation du littoral seinomarin"*, observe Emmanuel de Oliveira. *Notre dispositif est adapté, mais nous sommes toujours preneurs de jeunes sauveteurs pour renouveler les équipes dans le temps. La SNSM a de bonnes relations avec les plaisanciers, les pêcheurs. Notre problématique est de faire de la prévention pour éviter les accidents en mer."*

Au cours de ce rassemblement, Alain Rochard, canotier à la station

SNSM du Havre, a été mis à l'honneur en recevant la médaille de chevalier de l'ordre du mérite maritime. Il compte plus de 160 sorties en mer pour la SNSM dont 96 de sauvetage. Après 20 années comme équipier embarqué, il fut durant dix ans responsable événementiel de la station locale, avant de passer la main à la rentrée dernière ; tout en restant bien impliqué. *"Notre mission est de sauver la vie des gens, c'est prenant, on ne s'en détache pas"*, sourit le retraité de 77 ans, ancien professionnel à l'hôpital Pierre-Janet.



Alain Rochard, médaillé chevalier de l'ordre du mérite maritime - Charles Turcant

Grave accident sur l'autoroute A131 : une fillette de 4 ans tuée, ce que l'on sait sur les circonstances du drame

Écrit par Maeva Dumas

3–4 minutes

Nouvelles informations concernant la terrible collision sur l'autoroute A 131 près du Havre samedi 21 mars : l'enfant décédé est une fillette âgée de 4 ans et non un petit garçon de deux ans. Une enquête est en cours pour déterminer les causes de l'accident.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Le choc a été d'une extrême violence et a coûté la vie à un enfant : samedi 21 mars 2026, peu avant 14 heures, deux voitures se sont brutalement percutées sur l'autoroute A131 à proximité de la commune de Saint-Vigor-d'Ymonville.

Selon de [nouvelles informations révélées par nos confrères de Paris Normandie](#), qui nous ont été confirmées par la brigade de gendarmerie de Saint-Romain-de-Colbosc, le jeune décédé est en fait une fillette de 4 ans, et non un garçon âgé de 2 ans comme annoncé en premier lieu par les secours.

Parmi les autres victimes de l'accident, l'adolescent de 12 ans, hélicoptéré en urgence par Dragon 76 vers le CHU de Rouen, est - pour l'heure - toujours hospitalisé dans un état grave.

Selon les forces de l'ordre, il faisait partie de la voiture conduite par sa mère, dont l'âge est encore inconnu, avec ses trois sœurs de 6, 10 et 15 ans, son frère âgé de 11 ans et sa petite sœur décédée de 4 ans.

[Un grave accident a eu lieu sur l'A131 près du Havre, samedi 21 mars 2026. • © Infos trafic Le Havre/Facebook](#)

Ces cinq autres victimes ont été reçues au centre hospitalier Monod de Montivilliers en urgence relative. Un autre homme de 45 ans, le conducteur de l'autre voiture, a également été hospitalisé dans le même établissement avec des blessures sommaires.

Sur les lieux de l'accident, sur l'autoroute A 131 dans le sens Le Havre/Tancarville près du canal, la circulation a été immobilisée durant près de trois heures avant sa reprise aux alentours de 17 heures. Une opération de sécurité menée par les 9 gendarmes motorisés qui a permis aux secours d'intervenir rapidement.

Selon la brigade de Saint-Romain-de-Colbosc, la "*vitesse n'était pas si élevée*", une enquête est en cours pour déterminer les circonstances de cet accident qui aura coûté la vie à une fillette de 4 ans.

Accident sur l'A131 près du Havre avec un enfant mort et un autre jeune blessé grave : on en sait plus

Nicolas Le Jean

5-6 minutes

La gendarmerie apporte des précisions importantes et navrantes, ce dimanche 22 mars 2026, sur le terrible accident survenu samedi 21 mars 2026 sur l'A131 près du Havre. On vous en rend compte.



Dans l'un des deux véhicules impliqués dans l'accident, une mère de famille et ses six enfants. Une seule personne, un quadragénaire, se trouvait à bord de l'autre véhicule. - Infos Trafic Le Havre



Publié: 22 Mars 2026 à 10h25 Temps de lecture: 1 min

On en sait plus sur le terrible accident sur l'A 131 [survenu samedi 21 mars 2026](#) et qui a coûté la vie à un enfant, un autre jeune étant en urgence absolue. Le drame s'est produit vers 13 h 40 à hauteur de la commune de [Saint-Vigor-d'Ymonville](#), « au PK 24 », précise ce dimanche 23 mars le peloton motorisé (PMO) de gendarmerie de [Saint-Romain-de-Colbosc](#).

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Soit dans le secteur du cap du Hode, à proximité du canal de [Tancarville](#). La collision entre deux véhicules légers s'est produite dans le sens [Le Havre](#)/Tancarville.

Une fillette de 4 ans décédée

Contrairement aux informations données par le Centre opérationnel d'incendie et de secours (Codis) samedi 21 mars, l'enfant mort est une fillette de 4 ans (et non un petit garçon de 2 ans), affirme le PMO. Les médecins urgentistes du SMUR ont déclaré son décès sur place. La gendarmerie confirme en revanche qu'un préadolescent de 12 ans a été évacué par l'hélicoptère Dragon 76 vers Rouen en état d'urgence absolue. On ignore son état de santé ce dimanche 22 mars.

Dans un véhicule, une mère et ses six enfants

À bord d'un des deux véhicules impliqués dans l'accident (un petit monospace), une mère de famille et ses six enfants., dont la fillette décédée et le préadolescent blessé grave, ajoute le PMO. L'autre véhicule ne comprenait que son conducteur, un quadragénaire.

La gendarmerie informe en outre que hormis la fillette décédée et le jeune en urgence absolue, les autres victimes de l'accident, qui avaient été acheminées à [l'hôpital Monod](#) de [Montivilliers](#), en sont ressorties.

« Vitesse pas si élevée »

Quant aux causes de l'accident, les militaires ne souhaitent pas encore se prononcer, l'enquête étant en cours. « *La vitesse n'était pas si élevée que cela* », note toutefois le PMO.

Les motards sont intervenus sur l'accident après leurs collègues de la brigade de Saint-Romain-de-Colbosc, présents peu après le drame car en patrouille à ce moment-là. En tout, neuf militaires ont sécurisé l'intervention des secouristes : SMUR, pompiers, et hélicoptère de la Sécurité civile. La circulation a été interrompue sur cette portion d'autoroute le temps de cette intervention. La gendarmerie a progressivement rouvert la voie de gauche à partir de 16 h, les deux voies étant dégagées à partir de 17 h.

Lire aussi

[Le Havre : ancien footballeur, il replonge dans le cannabis après un drame mais évite la prison](#)

[Football – HAC : « On n'arrive plus à avancer », acquiesce Didier Digard](#)

Seine-Maritime. Accident mortel sur l'A131 : les précisions de la gendarmerie

Charles Turcant

~2 minutes

Sollicitée au lendemain du [dramatique accident de la circulation qui s'est produit sur l'autoroute A131](#), la gendarmerie apporte des précisions et une rectification, dimanche 22 mars au matin.

Une fillette de 4 ans décédée

Un enfant est décédé dans le choc entre les deux véhicules, samedi vers 13h40 au niveau du PK 24 (point kilométrique 24, à Saint-Vigor-d'Ymonville, non loin du Hode). D'après le peloton motorisé de Saint-Romain-de-Colbosc qui s'est rendu sur place, la victime est une fillette de 4 ans (et non pas un garçon de 2 ans comme indiqué samedi après-midi par le CODIS, Centre opérationnel départemental d'incendie et de secours).

Deux véhicules impliqués

Un jeune adolescent de 12 ans a bien été transféré vers l'hôpital par l'hélicoptère Dragon 76 dans un état d'urgence absolue. Il n'y a pas de nouvelles informations sur son état de santé ce dimanche matin. D'après la gendarmerie, dans l'une des voitures se trouvaient une mère de famille et ses enfants (dont la fillette décédée et le jeune de 12 ans). L'autre véhicule était conduit par un homme seul à bord qui a également été hospitalisé en état d'urgence relative, samedi après-midi.

L'enquête n'en est qu'à ses prémices, afin d'établir ce qui a pu se passer. Les relevés d'alcool et stupéfiants réalisés par prélèvement sanguin sont en attente de résultats précis.

Dégradations, menaces, tirs de mortier... Que s'est-il passé à l'espace Verlaine du Petit-Quevilly ?

Cécile Frangne

5-6 minutes

Dans la nuit de samedi 14 à dimanche 15 mars 2026, le rez-de-chaussée du bâtiment accueillant des dispositifs de médiation a été saccagé par plusieurs individus.



L'espace Verlaine a été saccagé dans la nuit du 14 au 15 mars 2026 au Petit-Quevilly. - Photo Paris Normandie



Publié: 20 Mars 2026 à 19h25 Temps de lecture: 2 min

Que se passe-t-il depuis une semaine aux abords de l'espace Verlaine du [Petit-Quevilly](#) ? Dans la nuit de samedi 14 à dimanche 15 mars 2026, le rez-de-chaussée du bâtiment de la rue Spinneweber – qui accueille plusieurs dispositifs de médiation, dont une salle de sport – a été « *visité par plusieurs individus, qui ont saccagé le matériel et abîmé les parois intérieures du local* », relate la maire Charlotte Goujon, confirmant les informations [d'Ici Normandie](#).

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

« Si tu viens pas, on arrive »

La nuit suivante, des tags insultants et des menaces visant directement l'élue ainsi que le directeur général des services de la commune ont été apposés sur le mur extérieur du bâtiment. « *Si tu viens pas, on arrive* », était-il notamment écrit. Pour sécuriser les lieux, des agents de sécurité ont été engagés par la mairie, qui a par ailleurs annoncé « *mardi après-midi aux trois agents de la structure la fermeture du lieu jusqu'à nouvel ordre, le temps de réaliser les travaux* », précise Charlotte Goujon, ainsi que leur « *redéploiement temporaire dans d'autres services* ».



L'épicerie Marhaba, qui doit bientôt fermer, est attenante à l'espace Verlaine dégradé dans la nuit du 14 au 15 mars 2026. - Photo Paris Normandie

Une annonce qui a déclenché une nouvelle vague de violences dans la nuit de mercredi à jeudi : des pierres et des mortiers d'artifice ont été jetés en direction des agents de sécurité et de nouveaux tags apposés sur les murs de l'espace Verlaine. « *Faites revenir les animateurs* », « *c'est à nous, pas à vous* », a-t-il cette fois-ci été inscrit. Plusieurs plaintes ont été déposées par la collectivité et l'élue pour les différentes dégradations et outrages à son encontre. « *Une enquête est en cours* », confirme la police.

Polémique autour de l'épicerie

La même nuit, des croix gammées ont été dessinées dans un hall d'immeuble du quartier de la Piscine. « *Il n'y a pas de lien entre les deux séries de faits* », assure cependant la maire, qui appelle « *à faire redescendre la pression* ». Invectivée sur les réseaux sociaux quant à la fermeture prochaine de l'épicerie Marhaba attenante à l'espace Verlaine – dont les locaux ont été préemptés par la mairie

début mars – l'élue précise par ailleurs que la transaction s'est faite « à la demande du propriétaire, qui avait mis en vente son local en fin d'année 2025, car la mairie n'aurait pu faire valoir son droit de préemption si ce n'était pas le cas ». Contacté, ce dernier n'a pas répondu à nos sollicitations.

Lire aussi



[Tennis. Une ancienne numéro 2 mondiale va participer à l'Open Capfinances Rouen Métropole](#)



[Rouen : un « angle mort » devant la cité scolaire Camille-Saint-Saëns bientôt sécurisé](#)



Rouen : un « angle mort » devant la cité scolaire Camille-Saint-Saëns bientôt sécurisé

Robin Rioult

5-6 minutes

Dans l'hypercentre, un passage discret situé face à la cité scolaire Camille-Saint-Saëns est devenu un point de rassemblement propice aux incivilités. Alertée, la Mairie va installer deux grilles pour sécuriser les abords de l'établissement.



La Mairie va faire installer deux grilles pour empêcher l'accès à l'arrière de la sortie de secours du parking du Palais de Justice. - PND



Par Robin Rioult

Publié: 23 Mars 2026 à 06h44 Temps de lecture: 1 min

Autour de la [cité scolaire Camille Saint-Saëns](#), l'animation suit le rythme des élèves. À 9h30, le secteur reste paisible, mais une heure plus tard, il faut déjà se frayer un chemin parmi la foule d'adolescents qui profitent de leur période temps libre. Si les surveillants scolaires gardent un œil sur la zone de la sortie, ils ne

peuvent cependant pas tout voir.

Un couloir idéal pour se dissimuler

Rue Socrate, la sortie de secours [du parking souterrain](#) du Palais de Justice, face à l'entrée de l'établissement, masque la vue. Il suffit d'un coup d'œil pour repérer quelques mégots et canettes vides dans cette allée improvisée. *« C'est un endroit sombre, où on peut se cacher et ne pas être vu des surveillants », explique Marie-Pierre Cribier, déléguée syndicale au sein de l'établissement. Le problème, c'est que des jeunes extérieurs à l'établissement ont découvert cet endroit. On a eu plusieurs incidents, qui impliquent des tentatives de racket ou du petit trafic. »*



La Mairie va faire installer deux grilles pour empêcher l'accès à l'arrière de la sortie de secours du parking du Palais de Justice. - PND

« Ce n'est rien de bien grave, mais quelques adolescents, qui ne sont pas scolarisés dans l'établissement, en avaient fait un lieu de rendez-vous régulier et on nous a signalé des incidents », explique [Kader Chekhemani, conseiller municipal rouennais](#), adjoint à la Tranquillité publique. L'établissement a pris contact avec la municipalité. « Tout s'est fait de manière très consensuelle. Une réunion a été organisée sur place il y a quelques semaines, pour définir un plan d'action. »

Deux barrières seront installées

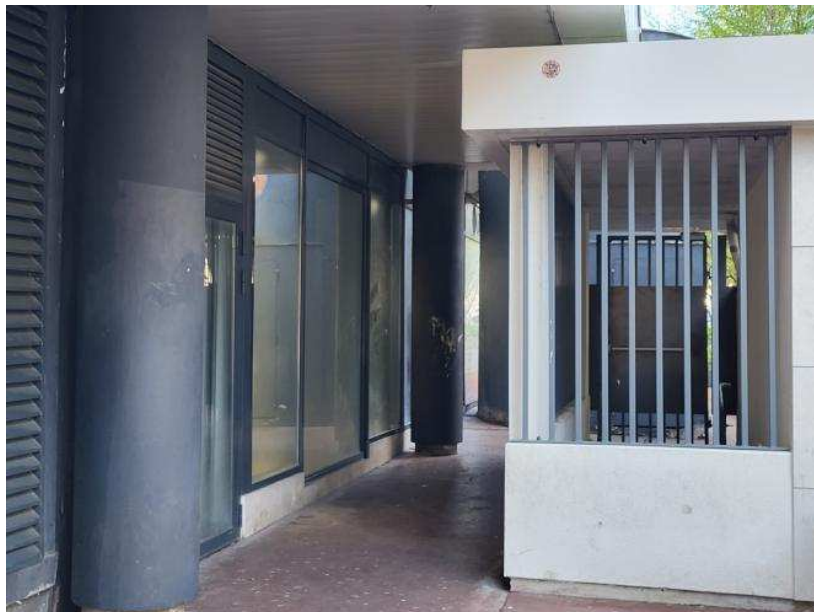
Pour résoudre le problème, *« la meilleure solution est de condamner ce passage »*, tout en maintenant l'accès de secours. La municipalité s'apprête donc à engager des travaux pour empêcher la circulation, en accord avec la copropriété de l'Espace du Palais. *« On va prendre en charge l'installation de deux barrières, une de chaque côté, afin que ce soit fait rapidement,*

résume le conseiller municipal. *Ce sera fait de façon à ne plus avoir cet angle mort depuis l'entrée de la cité scolaire. »*



La Mairie va faire installer deux grilles pour empêcher l'accès à l'arrière de la sortie de secours du parking du Palais de Justice. - PND

Le coût s'élève à 9 910 € hors taxe. *« Il n'est d'ailleurs pas exclu que la Métropole nous assiste financièrement, puisque ça fait partie de ses compétences. »*



La Mairie va faire installer deux grilles pour empêcher l'accès à l'arrière de la sortie de secours du parking du Palais de Justice. - PND

En attendant, tous restent vigilants. *« La police municipale passe régulièrement et la situation s'est apaisée »,* souligne l'élus. Les travaux, quant à eux, devraient commencer *« dans les prochaines semaines »*.

Interpellé sur l'A29 avec 140 kilos de cigarettes de contrebande dans le coffre

Anne-Sophie Groué-Ruauzel

4-5 minutes

Le prévenu qui a comparu vendredi 20 mars après-midi devant le tribunal de Dieppe avait pour mission de transporter 140 kilos de cigarettes contrefaites de Belgique jusqu'en métropole rouennaise. Le Syrien était en récidive pour les mêmes faits.



Par Anne-Sophie Groué-Ruauzel

Publié: 22 Mars 2026 à 07h23 Temps de lecture: 2 min

Le 18 mars dernier, les douanes contrôlent une BMW sur l'aire d'autoroute d'Haudricourt, sur l'A29. Au volant, un Syrien de 26 ans avec un permis de conduire en bien mauvais état. Dans le coffre, 140 kilos de cigarettes de contrebande : 14 cartons de 50 cartouches de 20 paquets...

Placé en garde à vue, l'enquête avance vite : les cigarettes sont contrefaites, et le prévenu, qui se présente à la barre du tribunal de Dieppe vendredi après-midi, venait de Belgique. Déjà condamné pour des faits similaires, il avait écopé de huit mois de prison dont il était sorti le 24 janvier dernier.

Petite main d'un réseau bien organisé

L'examen des téléphones retrouvés dans l'habitacle, avec une balise, permet de retracer le parcours du prévenu : Il est allé chercher le véhicule en Belgique avant d'être missionné pour l'emmener, avec sa cargaison, jusqu'à un parking de la métropole rouennaise. Pour le transport, il devait être payé 200 €. Il a

d'ailleurs été condamné pour les mêmes faits il y a quelques mois, à Versailles : il est sorti le 24 janvier dernier de prison et était notamment définitivement interdit de territoire français. *«Ce qui ne vous a pas dissuadé»*, souligne la présidente du tribunal.

Assisté d'un interprète, le prévenu demande *«pitié. J'ai une femme et quatre enfants en Belgique. Mes parents, qui vivent sous une tente en Syrie, comptent sur moi car je suis leur seul garçon. Je ne connais pas toutes les lois, je pensais que l'interdiction de territoire était finie»*.

La substitut du procureur requiert 24 mois de prison avec mandat de dépôt et une amende douanière de 94 500 €. Me Benoît, pour la défense, fait valoir que son client fait partie *«des petites mains, souvent étrangères et très précaires, d'un réseau très bien organisé. Ce sont de pauvres gens qui prennent tous ces risques pour 200 € (...). Sans travail, endetté, menacé»*, le prévenu a cédé à l'appât du gain. Il est condamné à huit mois de prison avec mandat de dépôt.

Lire aussi



[Municipales 2026. Les résultats à Val-de-Scie : égalité parfaite après recomptage des voix](#)



Cette commune de Seine-Maritime est désormais dotée d'un système de vidéoprotection

~3 minutes

Un système de vidéoprotection a été installé à Rocquemont ces derniers jours. Désormais en fonction, un rappel de son utilité et de la loi a été fait aux habitants.

Sur le même thème

[Pays de Bray](#)

[Vidéoprotection](#)



La vidéoprotection a été mise en place à Rocquemont. ©Le Réveil de Neufchâtel

Par [Pauline Defoix](#) Publié le 22 mars 2026 à 16h18

Fin février, les habitants de [Rocquemont](#), près de Saint-Saëns (**Seine-Maritime**) ont reçu un courrier dans leurs boîtes aux lettres de la part de la mairie. Ce dernier indiquait la mise en place d'un système de **vidéoprotection** dans la commune.

Protection et prévention

En effet, **les caméras** ont commencé à être installées fin février aux différents points prévus. Pour rappel, ces derniers sont : la place de la mairie, la salle des fêtes, l'école, le city stade, le

cimetière, le garage communal, la petite salle des fêtes et les containers. Elles sont au nombre de huit.

Que dit la loi ?

Un courrier dans lequel des informations sont données quant au droit d'accès aux images. Selon le Code de la sécurité intérieure, " les images sont conservées 30 jours maximum et peuvent être visionnées en cas d'incident par le personnel habilité et par les forces de l'ordre. Vous pouvez également introduire une réclamation auprès de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) et demander au responsable de traitement l'accès aux données à caractère personnel, leur rectification ou leur effacement, et l'existence du droit de demander une limitation du traitement des données à caractère personnel qui vous concernent ".

Un [système de vidéoprotection](#) désormais en service et qui aura pour but « la prévention des atteintes à la sécurité des personnes et des biens, la protection des bâtiments publics, d'actes terroristes, de trafics de stupéfiants ainsi que la constatation d'infractions à l'environnement », fait savoir la mairie dans le courrier.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

Logements, transports, foncier... Quel visage pour Dieppe et sa région d'ici 20 ans ?

6-7 minutes

Le schéma de cohérence territoriale a été arrêté par le pôle d'équilibre territorial et rural. Ce document fixe plusieurs grandes orientations pour le territoire sur près de 20 ans

Sur le même thème

[Urbanisme](#)



Le schéma de cohérence territoriale du territoire de Dieppe Pays Normand vient d'être arrêté. Une phase de consultation va être lancée jusqu'à l'organisation de l'enquête publique en septembre 2026. ©Les Informations dieppoises / Marie Lemaistre

Par [Marie LEMAISTRE](#) Publié le 21 mars 2026 à 16h00

Après une soixantaine de réunions et deux ans et demi de travail, le Scot, le schéma de cohérence territoriale, a été arrêté le 2 mars 2026 par le PETR, le pôle d'équilibre territorial et rural, malgré deux abstentions.

Ce document de planification définit, d'ici 15 à 20 ans, les grandes orientations d'urbanisme et d'aménagement à l'échelle du pays, territoire qui comprend Dieppe-Maritime, Terroir-de-Caux et

Falaises-du-Talou.

Il faudra attendre encore près d'un an avant son approbation **début 2027**, dix ans après le dernier Scot. Les grandes lignes sont déjà définies dans ses différents domaines : habitat, développement économique, mobilité, environnement et consommation foncière.

Une enquête publique sera organisée **en septembre**.

De grandes orientations d'urbanisme et d'aménagement

Consommation foncière

La révision du Scot s'imposait notamment sur ce point. Dans le cadre du Zan, la zéro artificialisation nette, c'est aux communes d'absorber sur leur contingent les extensions prévues pour l'habitat et le développement économique.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Des discussions ont été nécessaires pour couvrir les besoins de chacune. Sur une enveloppe de près de 410 ha, les deux tiers sont réservés à l'habitat et aux équipements, le reste à l'activité économique.

La question du grand chantier de l'EPR2 a complexifié l'équation, notamment pour Falaises-du-Talou. « On n'arrivait pas à avoir de réponse claire sur ce qui relève de l'enveloppe foncière des projets d'envergure nationale et européenne et des projets d'envergure régionale, relative au grand chantier de l'EPR2, ce qui complique l'équation territoriale pour se conformer aux objectifs nationaux », indique Patrick Boulier, président du PETR.

Les élections municipales 2026

Suivez toutes les actualités des municipales 2026 dans une seule newsletter.

[S'inscrire](#)

Une prise en charge régionale a été demandée pour les Zac Eurochannel 3 et de l'Oratoire. Les intercommunalités ont également acté la création d'une réserve foncière de 17 ha, non affectée mais disponible pour de futurs projets.

Économie

Le Scot actualise l'armature commerciale, essentiellement autour du pôle dieppois, en identifiant des centralités prioritaires et des secteurs périphériques à renforcer pour un développement équilibré.

Il intègre les nouvelles habitudes de consommation, promeut un centre-ville attractif et fixe des règles d'implantation pour les entrepôts logistiques, en privilégiant certains axes, notamment Tôtes-Dieppe et le littoral côtier.

Mobilités

Le grand chantier va générer un afflux de population et donc de flux de transport.

L'enjeu est de permettre des déplacements vers les pôles d'attractivité dans des conditions acceptables, en voiture comme en transports en commun.

Le transport de marchandises est également concerné, l'essor du commerce en ligne augmentant les livraisons.

Volet maritime

Nouveauté du Scot, ce volet intègre le littoral à la fois comme espace remarquable et exposé aux risques avec plusieurs prescriptions en cohérence avec les trames vertes et bleues (NDLR des réservoirs de biodiversité sur terre et dans les espaces littoraux et humides).

L'érosion des falaises et le risque de submersion marine dans les basses vallées imposent des réponses en matière de construction et de gestion du ruissellement. La relocalisation de certains services et habitats les plus exposés devra être anticipée.

Le volet prend aussi en compte la multiplicité des usages du littoral – tourisme, pêche, protection des ressources -, et les aménagements pour le préserver. Le territoire est par ailleurs bordé de l'un des couloirs maritimes les plus fréquentés au monde. « Il y a urgence à faire attention à notre littoral », insiste Patrick Boulier.

Habitat

Les objectifs sont ambitieux : 12 000 logements à produire d'ici 2045. Le rythme annuel souhaité est de 483 logements sur l'ensemble du territoire, dont 234 sur Dieppe-Maritime, 163 sur Terroir-de-Caux et 85 sur Falaises-du-Talou, où beaucoup de zones non constructibles ont notamment été mises à jour dans le dernier plan local d'urbanisme intercommunal en cours.

Trames vertes et bleues

Cet aspect prend en compte l'exposition aux risques littoraux et la préservation du fonctionnement écologique, avec la création de réservoirs de biodiversité et la densification du maillage de haies

dans les corridors prioritaires.

Pourquoi un nouveau Scot ?

Le Schéma de cohérence territoriale intègre les changements de la réglementation mais aussi un changement d'échelle au niveau du pôle d'équilibre territorial et rural avec l'intégration d'une dizaine de communes, essentiellement celles de la vallée de l'Yères qui ont intégré Falaises-du-Talou et trois sur le territoire de Terroir-de-Caux.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu.](#)

À Fécamp, le port se réinvente avec de nouveaux espaces pour plus de confort : on vous explique

Matthias Chaventré

5-7 minutes

Depuis 2025 et une nouvelle gestion, le port départemental de Fécamp ne cesse de changer. Un nouveau projet est porté par Côte d'Albâtre Pêche 76, dirigée par Stéphane Savoye. Pour un nouvel ensemble, avec des bureaux, une boutique éphémère et des cases portuaires.



À côté du musée Les Pêcheries et du Marché aux poissons à Fécamp, devrait naître le projet de CAP 76 mené par Stéphane Savoye. - Artefact



Publié: 20 Mars 2026 à 17h54 Temps de lecture: 1 min

Le port départemental de [Fécamp](#) est sans cesse en mouvement depuis janvier 2025, et un nouveau système de fonctionnement gestionnaire-concessionnaires. Arrivée de voiliers cargos, sécurisation du côté de la partie commerce. Destruction de bâtiments pour de nouveaux projets. Et la partie pêche n'est pas en reste, [avec Stéphane Savoye](#).



À côté du musée Les Pêcheries et du Marché aux poissons à Fécamp, devrait naître le projet de CAP 76 mené par Stéphane Savoye. - Artefact

Dès son arrivée à la tête de la criée, fin 2020, il avait mis en place de nombreuses nouveautés, [comme des viviers](#). Et, en tant que directeur général de Côte d'Albâtre Pêche 76 (CAP 76), il lance une nouvelle idée qui doit voir le jour avec le cabinet d'architecture Artefact, installé à Rouen et dirigé par Laurent Le Bouëtté, que les Fécampoïss connaissent déjà pour le nouveau casino, le projet de réhabilitation des anciens Monoprix et celui de création d'un hôtel-thalasso.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Pour répondre à un manque d'installation

CAP 76 a été créé lorsque le gestionnaire du port de Fécamp, [le Syndicat mixte des ports de la Seine-Maritime](#), avait souhaité découper les activités locales, en différentes concessions ou régie. Pour la pêche, cela concerne Fécamp, Le Tréport et Le Havre. Cette [concession avait été confiée à CAP 76](#). Dans cette entité, on trouve la société d'économie mixte La Crie Fécamp Côte d'Albâtre et la CCI Hauts-de-France.

« Et j'ai ce projet depuis longtemps à Fécamp. Quand les pêcheurs posent du matériel, c'est sur le quai. Il n'y a aucune installation. Avec l'architecte, on a réfléchi pendant presque un an avant de déposer une demande de permis de construire, expose Stéphane Savoye. L'idée est de construire des cases pour les usagers portuaires, hors plaisanciers. Ça peut être pour les pêcheurs, la base éolienne ou même des gens du commerce s'ils le souhaitent. »

Entre le Marché aux poissons et la base du parc éolien

Cela va être construit à la place de la friche qui se trouve entre le Marché aux poissons et la base de maintenance du parc éolien. Avec une « *architecture en bois, une colorimétrie soignée en lien avec l'histoire de la cité des Terre-Neuvas* », selon Artefact. Le terrain est en profondeur et ce projet donnera un coup d'éclat à l'endroit.



À côté du musée Les Pêcheries et du Marché aux poissons à Fécamp, devrait naître le projet de CAP 76 mené par Stéphane Savoye. - Paris Normandie

Aujourd'hui, CAP 76 loue un bureau à la criée. Il déménagera au sein de ces nouvelles installations, en façade, à droite. Une entrée et une zone de circulation permettront d'accéder aux cases portuaires. À gauche, « *l'idée est de faire une boutique ou un magasin éphémère. Ou faire des expos. Ce sera de l'événementiel là-dedans* », décrit Stéphane Savoye. Pour encore un nouveau souffle sur le port de Fécamp. Tandis que le directeur général travaille aussi sur des avancées au Havre et au Tréport.

Lire aussi



« Une première en France » : à Rouen, le centre Becquerel se dote d'un nouvel équipement contre le cancer

Mélanie Bourdon

4-5 minutes

À Rouen, le centre Henri-Becquerel vient d'acquérir un nouvel équipement d'imagerie médicale permettant de visualiser des éléments toujours plus petits et d'affiner les diagnostics et les traitements.



Publié: 22 Mars 2026 à 15h05 Temps de lecture: 2 min

Le [centre Henri-Becquerel](#), spécialisé dans le traitement des cancers, vient d'acquérir un nouvel équipement d'imagerie médicale et se réjouit de cette « *nouvelle première française* » sur le réseau social [Facebook](#). Le NAEOTOM Alpha Prime de [Siemens Healthineers](#) permet de capter des images toujours plus précises afin de détecter « *et d'analyser les tumeurs avec une grande finesse* ».

Les équipes du centre en attendent des examens plus sûrs avec moins de produit de contraste : « *ce qui est particulièrement important pour les personnes fragiles (reins, allergies...)* ».

L'exposition aux rayonnements serait réduite : « *l'appareil permet de diminuer la dose de rayons utilisée, tout en conservant une excellente qualité d'image* ».

Des diagnostics plus rapides

Le NAEOTOM Alpha Prime est équipé d'une intelligence artificielle qui assiste les équipes et permet un traitement plus rapide des images captées. Un gain de temps qui profite aux diagnostics pour

des « traitements mieux adaptés et toujours plus de sécurité pour les patients ».

La Ligue contre le cancer a financé une partie de l'appareil : « avec cet équipement, le Centre Henri-Becquerel confirme son engagement pour une médecine toujours plus performante et humaine, au service de la lutte contre le cancer en Normandie ».

En [février 2026](#), le centre Henri-Becquerel se réjouissait déjà de l'arrivée d'un autre équipement doté de l'intelligence artificielle : Ethos, un appareil qui permet de calculer la trajectoire des rayons en temps réel afin de s'adapter aux infimes variations anatomiques et de traiter, au plus juste, les tumeurs par radiothérapie.

Lire aussi



[Tennis. Une ancienne numéro 2 mondiale va participer à l'Open Capfinances Rouen Métropole](#)



Economie. Centrale de Penly : le "chantier du siècle" d'Emmanuel Macron

Nicolas Paynel

~1 minute

Pour l'instant il n'y a que des pelleteuses sur le site du futur EPR 2 de Penly (Seine-Maritime) : mais Emmanuel Macron y est venu le 12 mars pour y tenir son Conseil de politique nucléaire. C'est en effet là que sera construit, à partir de 2029, le premier des deux réacteurs de grande puissance qui devraient entrer en service à Penly vers 2038 et 2039. Deux autres couples de réacteurs seront construits, dans le Nord et dans l'Ain. Converti au tout-nucléaire depuis trois ans, le chef de l'Etat a de grands projets dans ce domaine. Leur financement - 60 milliards d'euros en quinze ans - doit être fourni par le livret A, le livret de développement durable et le livret d'épargne populaire. Si Bruxelles accepte de donner son feu vert au projet.

VIDÉO. « On est la seule personne qui monte à bord d'un navire en mouvement » : immersion dans l'univers hors norme d'un pilote maritime

Écrit par Sophie Bourhis

6-8 minutes

[À L'ANTENNE] À l'entrée comme à la sortie d'un grand port de commerce, chaque navire doit être guidé avec précision. À bord, un homme connaît les caractéristiques géographiques du lieu par cœur, c'est le pilote portuaire. Pierre Castetz fait partie des 47 pilotes qui assurent un service permanent sur l'eau au port du Havre. Rencontre.

La Quotidienne Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, recevez tous les jours les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "La Quotidienne Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

À quelques milles nautiques des terminaux du port du Havre, un bateau-pilote s'approche d'un porte-conteneurs géant. Moment particulièrement dangereux, mais après une manœuvre bien maîtrisée par le patron de la vedette, le pilote Pierre Castetz, grimpe à bord grâce à l'échelle de pilote. Son rôle: assurer la sécurité de l'entrée du navire dans le port.

***Pilote du Havre*, un film de Thierry Durand, est à retrouver dans [la collection Littoral sur la plateforme France.tv](#)**

Premier port français pour le commerce extérieur, et 4^{ème} d'Europe pour les porte-conteneurs, Le Havre voit passer chaque jour une trentaine de navires. Un univers hors norme où d'immenses cargos, pouvant mesurer jusqu'à 400 mètres de long, transportent

près de 24 000 conteneurs. Dans cet environnement complexe avec la météo, les marées, les courants et le trafic dense, le rôle du pilote est essentiel. Il connaît et travaille avec tous les intervenants portuaires pour mener à bien sa mission : faire entrer et sortir du port ces géants des mers.

Ces dernières semaines, avec le déclenchement de la guerre au Moyen Orient, les pilotes suivent avec attention l'évolution de la situation :

"Pour le moment, la guerre au Moyen-Orient n'a pas encore d'impact majeur sur notre activité au Havre, malgré les tensions autour du détroit d'Ormuz", précise Pierre Castetz. Les navires de la compagnie CMA-CGM ont dû modifier leur itinéraire et emprunter la route maritime qui passe par le cap de Bonne Espérance, allongeant leur voyage de quinze jours à trois semaines selon leur vitesse. Pour compenser ce retard, certaines escales pourraient être supprimées. Reste à déterminer quel port d'Europe du Nord sera concerné : Le Havre, Anvers, Rotterdam, Zeebruges ou Gand ?

À lire aussi : [Guerre en Iran : CMA-CGM, leader du transport maritime au port du Havre, suspend toutes les lignes commerciales au Moyen-Orient](#)

Pierre Castetz a grandi au Havre dans un environnement déjà tourné vers la mer. Son père travaillait au Chantier naval de la ville, il a évolué au milieu des navires en construction et dans un univers maritime. Plus tard Pierre va intégrer l'École de la Marine marchande (ENSM) du Havre.

Après plusieurs années passées en mer et l'obtention de son brevet de commandement, il se présente au concours de pilote portuaire, un examen où l'on cible un port précis. Son choix est évident : ce sera celui du Havre, qui regroupe également le port de Fécamp et d'Antifer, une ville à laquelle il est profondément attaché.

Une fois à bord, Pierre rejoint l'équipe de la passerelle. Il doit s'intégrer rapidement à cette équipe, c'est essentiel, même si, comme il le souligne, *« ce n'est pas une faculté innée, mais quelque chose qui s'apprend avec le temps »*. Ensemble, ils vont devoir collaborer dans un environnement de travail serein, afin de mener le navire en sécurité au terminal.

Après avoir soigneusement préparé sa mission avant l'embarquement, son rôle est de guider le bateau dans sa phase d'atterrissage, car il entre dans une zone à risques. *« Les navires passent au large des dangers lorsqu'ils sont en haute mer. En phase d'atterrissage ou d'appareillage, il se rapproche de cette*

zone de dangers » précise Pierre.

Dans ces moments particulièrement délicats, grâce à sa parfaite connaissance des lieux, Pierre Castetz apporte au commandant les conseils nécessaires pour mener à bien les manœuvres. Il peut assurer deux à trois atterrissages ou appareillages par jour en fonction du trafic sur les ports du Havre, Antifer et Fécamp.

Être pilote, c'est un métier exigeant et stressant, où le risque zéro n'existe pas: « *même par beau temps, cela reste dangereux* », rappelle Pierre. Et lorsque les conditions météo se dégradent, le service doit malgré tout être assuré.

[En mer, le moment ou le pilote embarque ou débarque reste un moment dangereux même par beau temps. • © Thierry Durand - France Télévisions - Aligal Production](#)

À partir de l'automne, les tempêtes rythment régulièrement le travail des pilotes. Si, après concertation avec son équipe, le pilote estime qu'il est trop dangereux d'embarquer ou de débarquer par les moyens habituels, une dernière option reste possible : l'hélicoptère.

On fixe les limites du faisable pour garantir la sécurité des hommes et de la marchandise mais notre objectif reste la continuité du trafic maritime.

Pierre Castetz

Pilote maritime

Au port, le pilote joue un rôle clé dans l'organisation du trafic maritime. En guidant les navires lors de leurs manœuvres, il veille à ce que les entrées et les sorties se déroulent sans encombre ni retard. C'est essentiel, car toute perturbation pourrait avoir des conséquences financières pour l'activité portuaire.

C'est un métier qui s'apprend et se perfectionne tout au long d'une carrière. Année après année, les pilotes enrichissent leur expérience et développent leurs compétences, pour accéder au titre de pilote illimité. Pierre fait partie de ces pilotes expérimentés capables de manœuvrer tous types de navires, quelles que soient leurs tailles.

La mission du pilote ne s'arrête pas au pilotage des navires. À terre, ils veillent également à la gestion de la station, 47 pilotes et 45 salariés et l'entretien de tout le matériel dont ils sont propriétaires. Pour Pierre, « *c'est un métier de passion, pas une journée ne se ressemble. Tout est changeant, la météo, le jour, la nuit, les équipages, les nationalités, c'est ça qui est beau. On doit s'adapter tout le temps* ».

Découvrez la première écloserie française de "bébés saumons", le nouvel atout de la filière 100% normande

Écrit par Sylvie Callier

5-6 minutes

Sur les étals, le saumon français est une rareté face aux "gros poissons" norvégiens, écossais ou chiliens. En Normandie, la filière d'élevage "saumon de France" a inauguré ce 20 mars 2026, la première écloserie de "bébés saumons" près de Lyons-la-Forêt en Seine-Maritime. L'élevage se poursuit ensuite à Isigny-sur-Mer et Cherbourg. Ces étapes progressives protègent les jeunes poissons du réchauffement de la mer.

L'actu des régions

Chaque jour, un tour d'horizon des principales infos de toutes les régions.

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "L'actu des régions". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter.

[Notre politique de confidentialité](#)

Dans l'écloserie, en bassin intérieur, les alevins de saumons de quelques centimètres nagent déjà en banc de poissons. Leurs œufs fécondés ont éclos à la pisciculture du Moulin d'Elbeuf-sur-Andelle dans le pays de Lyons en Seine-Maritime. Les jeunes saumons sont à présent nourris et protégés des contaminations.

Cette écloserie du groupe [AMP /GMG Saumon de France](#), basé à Cherbourg est pour l'instant la seule de France.

[Ces alevins sont les "bébés saumons". Ils naissent et grandissent à la pisciculture du Moulin d'Elbeuf-sur-Andelle. Quand ils atteignent 100 grammes, ils sont transportés vers des bassins à Isigny-sur-Mer. • © E. Lombaert/France Télévisions](#)

Les alevins resteront une année dans la "nursérie" des bords de l'Andelle jusqu'à atteindre le poids de 100 grammes. Ils quitteront la

pisciculture pour les bassins d'Isigny-sur-Mer dans le Calvados pour grossir jusqu'à un kilo. Enfin, l'ultime phase d'élevage aura lieu en mer à deux kilomètres au large de Cherbourg-en-Cotentin.

Avec cette acclimatation progressive, l'entreprise Saumon de France a trouvé le bon rythme. En 2022, ses jeunes saumons n'avaient pas supporté la hausse de la température de l'eau de mer.

Au lieu de mettre des petits poissons de 100 grammes au mois de novembre en mer, on a pris la décision d'introduire des poissons d'un kilo dans la rade de Cherbourg et de les récolter avant l'été, ce qui permet de ne plus subir les difficultés liées au réchauffement climatique.

Pascal Goumain, PDG Du groupe AMP /GMG saumon de France

VIDEO - Reportage de F. Lafond et E. Lombaert. Interviews de L.Limbosch, responsable d'élevage à l'écloserie, C. Barbier, directeur d'élevage, P. Goumain, PDG Du groupe AMP /GMG saumon de France, H. Morin, président Région Normandie (Les centristes)

durée de la vidéo : 00h01mn52s



Sur les étals, le saumon français est une rareté face aux "gros poissons" norvégiens, écossais ou chiliens. En Normandie, la filière d'élevage "saumon de France" a inauguré ce 20 mars 2026, la première écloserie de "bébés saumons" près de Lyons-la-Forêt en Seine-Maritime. • ©F. Lafond/ E. Lombaert/ France Télévisions

Cuit, cru ou fumé, le saumon est le produit de la mer favori des Français devant les crevettes. Il vient en grande partie de pays comme la Norvège, le Royaume-Uni ou du Chili. Plus de 250 000 tonnes sont importées chaque année. Des saumons élevés en ferme intensive reçoivent de la nourriture et des traitements [parfois nocifs](#).

La filière normande portée par le groupe AMP /GMG Saumon de

France [met en avant](#) le bien-être animal et l'alimentation "issue de la pêche durable" durant l'élevage. Ce projet a reçu le soutien de la Région et une aide de six millions d'euros dans l'appel à projet de l'Etat France 2030.

Il y a un potentiel de développement important. On peut proposer aux Français et aux Européens un produit exceptionnel, de très grande qualité, gustative, sanitaire et 100 % Normand. Il vaut mieux en manger un peu moins et que ce soit le meilleur.

Hervé Morin, président de la région Normandie

Dans la région où la coquille Saint-Jacques est reine, l'objectif du groupe AMP Saumon de France est de produire 20 000 tonnes de saumon par an dans les prochaines années.

En Normandie, où est présent le moustique tigre et comment lutter contre ?

Violaine Gargala

5-7 minutes

Le moustique tigre est présent depuis 2024 dans la région. Et pour éviter sa prolifération, la lutte n'attend pas l'été.



Publié: 20 Mars 2026 à 13h56 Temps de lecture: 2 min

Depuis 2024, le moustique tigre a élu domicile en Seine-Maritime. En Normandie, ce nuisible, qui peut être [porteur de maladies](#) virales graves (dengue, Zika, chikungunya), n'a officiellement été identifié qu'à Bois-Guillaume.

Et cela par le réseau Fredon Normandie, chargé par l'Agence régionale de santé (ARS) de la surveillance et de la lutte contre le moustique tigre. « *Il y a une surveillance active dans la région à travers un réseau de pièges, notamment dans les grosses agglomérations et entrées du territoire* », détaille Gaëtan Douchin, animateur lutte antivectorielle. Par ce biais, Fredon n'a, en date du 17 mars 2026, identifié aucun moustique tigre.

Moustique suspect ? Un signalement

En parallèle se met en place une surveillance passive. « *Sur une plateforme nationale [www.signalement-moustique.anses.fr], les particuliers, entreprises, collectivités, peuvent signaler la présence de moustiques tigres avec, à l'appui, des photos ou l'envoi de l'insecte capturé* », détaille Gaëtan Douchin. Il poursuit : « *On reçoit entre 50 et 100 signalements par an. Mais il y a souvent des confusions avec des espèces locales* ».

Donc officiellement seul un quartier de Bois-Guillaume a été [colonisé](#). Mais davantage de signalements permettraient peut-être d'attester de la présence, ailleurs, de ce moustique aux rayures

noires et blanches. Dans les discussions, de nombreux Normands affirment en effet avoir déjà trouvé de tels énergumènes chez eux.

Pas d'eau stagnante

Dans la commune du nord de Rouen, un suivi a été mis en place. Et « *l'aire de répartition ne semble pas s'étaler. Un travail de prévention est mené notamment à destination des particuliers quant à la gestion de l'eau* », détaille le professionnel. Car le moustique tigre pond ses œufs dans de petits points d'eau stagnante comme des coupelles, des pots de fleurs, des arrosoirs, des récupérateurs d'eau (qu'il est conseillé de recouvrir d'un filet moustiquaire), des jouets pour enfants, des plis de bâches... Autant de potentiels contenants à mettre à l'abri de la pluie ou à vider après chaque averse.

« *Une petite quantité d'eau suffit* », prévient Gaëtan Douchin. Il conseille de faire le tour de son jardin avec « *un regard averti* ». Il faut aussi nettoyer régulièrement gouttières, chéneaux, regards d'eau de pluie... et vérifier que l'écoulement de l'eau est garanti.

750 œufs au cours d'une vie

« *S'il y a une bonne dynamique dans un quartier, la population de moustiques tigre va diminuer* ». Car la diffusion est rapide : la femelle peut pondre tous les douze jours et va en moyenne pondre cinq fois au cours de sa vie (de quatre à six semaines), ce qui représente environ 750 œufs au total.

Des traitements à grande échelle ne sont donc pas envisagés dans la région ? « *C'est le cas lorsqu'il y a sur un territoire, à la fois des moustiques tigres et des personnes malades. On reste vigilant, prêt à intervenir* ».

Et au vu des conditions météo avec un printemps précoce, l'insecte piqueur est-il déjà présent ? Gaëtan Douchin indique que non. Mais, par contre, la lutte contre l'invasion s'organise d'ores et déjà et tous les bons gestes doivent déjà être appliqués.

Lire aussi



Grippe aviaire : levée de la surveillance sanitaire au parc de Clères

Paris Normandie

4–5 minutes

Le 17 février 2026 le parc de Clères au nord de Rouen, qui abrite 1400 d'oiseaux, était placé sous surveillance sanitaire suite au décès d'un canard. La préfecture a levé la mesure le 17 mars 2026.



La mise sous surveillance du parc de Clères, après le décès d'un canard, a été levée. - Archives Paris Normandie



Publié: 21 Mars 2026 à 08h30 Temps de lecture: 1 min

Un ouf de soulagement : l'enquête épidémiologique menée au parc de [Clères](#) à la suite du décès d'un canard de Barbarie n'a pas mis en évidence la présence d'une grippe aviaire hautement pathogène. Conséquence : la mesure de surveillance sanitaire prononcée le 17 février a été levée.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Pourquoi un tel délai entre le prononcé de la surveillance et son

abrogation ? Parce que la décision de la préfecture se fonde notamment sur une analyse génétique des échantillons – ce qui prend un peu de temps – et qu’il n’a pas été mis en évidence une séquence hautement pathogène d’influenza aviaire dans les prélèvements.

Des visites sur l’ensemble des oiseaux du parc

Cet arrêté préfectoral met un terme à une séquence délicate pour le parc puisque le 13 janvier une première surveillance avait été décidée suite au décès d’un volatile confié par Clères à un autre parc.

Pendant la durée de l’arrêté désormais abrogé, la préfecture et la DDPP (la direction départementale de protection des populations) ont pris les mêmes mesures qu’en janvier : une visite quotidienne de l’ensemble des oiseaux du parc par un vétérinaire sanitaire, et la réalisation d’une enquête épidémiologique avec, précise l’arrêté préfectoral, le « *recensement de toutes les catégories d’animaux présentes dans l’exploitation, et, pour chacune des espèces concernées, le nombre d’animaux déjà morts et le nombre d’animaux suspects* ».

Au total, le parc animalier de Clères, qui a rouvert ses portes le 14 mars, accueille quelque 1 550 animaux, dont 1 400 oiseaux.

Lire aussi



[Tennis. Une ancienne numéro 2 mondiale va participer à l’Open Capfinances Rouen Métropole](#)



Procès de Paul Marius : Anne Boistard de Balance ton agency partiellement condamnée pour diffamation

Jérémy Chatet

4-6 minutes

Anne Boistard, du compte Instagram Balance ton agency, a été partiellement condamnée par le tribunal judiciaire de Paris pour diffamation et injure publique envers la société rouennaise Paul Marius.



La boutique Paul Marius rue Saint-Romain à Rouen. - Archives STEPHANIE PÉRON CLÉMENT/PND



Publié: 20 Mars 2026 à 16h26 Temps de lecture: 1 min

Le tribunal judiciaire de Paris a condamné, le 20 mars, Anne Boistard, responsable du compte Balance ton agency pour diffamation et injure publique à l'encontre de l'entreprise rouennaise Paul Marius pour deux propos relayés dont l'un évoquait des violences physiques commises par le PDG de l'entreprise Florent Poirier. Elle a été en revanche relaxée sur les vingt et un autres propos qui avaient été versés au dossier.

[Consultez l'actualité en vidéo](#)

Anne Boistard est condamné à verser 2 500€ au groupe FP et 1 000€ de dommages et intérêts à l'encontre de Florent Poirier. « *Il est toujours difficile d'être relaxé à 100 %, a réagi pour Paris Normandie. Je suis condamnée sur deux propos sur 22. Ça reste une bonne nouvelle.* » « *C'est une décision très en faveur d'Anne Boistard* », estime Me Sandrine Dos Santos, son avocate.

Elle a décidé d'interjeter appel du jugement du tribunal judiciaire de Paris. Contacté, Florent Poirier n'a pas répondu à nos sollicitations.

Témoignages anonymes

Il lui était reproché d'avoir partagé à l'été 2022, via son compte Instagram, de nombreux témoignages anonymes visant l'entreprise rouennaise Paul Marius. Des témoignages également recueillis par Paris Normandie à l'époque, qui traduisaient d'une ambiance délétère au sein de l'entreprise.

Trois plaintes avaient été déposées auprès du tribunal judiciaire de Paris le 10 novembre 2022 au nom du Groupe FP (Paul Marius), de Florent Poirier et de Marie Poirier-Fauvin, des chefs de diffamation publique et injure publique envers un particulier. Lors du [procès](#) du 16 janvier dernier, Anne Boistard s'était défendue, s'inscrivant dans la « *continuité du mouvement de la libération de la parole. Trop de gens sont victimes de management toxique. J'avais envie de porter ces voix.* »

De son côté, le couple fondateur de Paul Marius, Florent Poirier et sa femme Marie Poirier-Fauvin avait insisté sur les conséquences de cette « *tempête médiatique* ». « *On a sombré, on ne pouvait pas se défendre [...] Notre nom a été sali, j'ai reçu des menaces de mort.* »

Lire aussi



Rouen. La Maison Sublime candidate pour entrer au patrimoine mondial de l'Unesco

Alexandre Leno

4-5 minutes

Cette année marque les 50 ans de la découverte de [la Maison Sublime](#), considérée comme le plus vieux monument juif de France et sans doute d'Europe. A cette occasion, l'association "La Maison Sublime de Rouen" a décidé de porter une candidature pour inscrire le monument au patrimoine mondial de l'Unesco. Un grand colloque est prévu sur le sujet en novembre prochain. Les vestiges du site ont été déjà inscrits aux Monuments historiques à l'initiative du maire de l'époque Jean Lecanuet. Cet édifice du XII^e siècle, retrouvé en 1976 lors de fouilles sous le Palais de Justice, est l'épicentre de tout un quartier juif médiéval qui va de la rue Jeanne d'Arc à la rue des Carmes en passant par la rue Saint-Lô et la rue du Gros Horloge.

Un quartier juif médiéval sous le sol rouennais

"Si on faisait des fouilles complémentaires, on trouverait encore autre chose", explique Jacques Klein, président de l'association, persuadé que le sous-sol de ce quartier abrite d'autres trésors du patrimoine juif. D'autres fouilles dans le secteur ont permis de révéler dans les années 1980 l'existence d'autres bâtiments en pierre datant de la même époque que la Maison Sublime parmi lesquels l'hôtel dit de Bonnevie. *"Outre ces fouilles, nous aimerions que la présence juive soit manifeste dans les musées rouennais et notamment dans le futur musée Beauvoisine."* Il faut dire que la communauté juive a été particulièrement présente dans l'agglomération de Rouen et globalement en Normandie. Si l'édifice sous le Palais de Justice est daté à environ 1100, la présence juive à Rouen pourrait remonter à l'époque gallo-romaine. *"Il s'agit sans doute de juifs qui s'étaient engagés dans les légions romaines et qui avaient bénéficié de distribution de terres pour faire du maillage territorial",* explique Jacques Klein. Selon l'universitaire Norman Golb, Rouen comptait au XII^e siècle entre 5 000 et 6 000 juifs, soit

15 à 20% de sa population. Auteur en 1985 du livre *Les Juifs de Rouen au Moyen Age. Portrait d'une culture oubliée*, l'historien dénombrait environ 85 implantations juives dans la région. "Avec les travaux plus récents de Gérard Nahon, on en est maintenant à 180 implantations en Normandie", précise Jacques Klein.

L'instruction du dossier Unesco pour la Maison Sublime pourrait durer plusieurs années.

Son origine et son futur

L'origine et surtout la fonction du bâtiment font toujours l'objet de débats tandis qu'on constate des dégradations sur le monument.

Plusieurs thèses existent concernant l'usage de cette "Maison Sublime". Pour certains, il s'agirait des vestiges d'une grande résidence privée ou bien d'une synagogue. Pour d'autres, c'est bien une école rabbinique, comme le défendait déjà à l'époque de sa découverte, le chercheur américain Norman Golb (lire par ailleurs). Une thèse notamment défendue par le président de l'association la Maison Sublime de Rouen, Jacques Klein, lui-même auteur en 2006 de *La Maison Sublime. L'école rabbinique et le Royaume juif de Rouen*, aux éditions Point de vue. Les recherches se poursuivent. Et si son origine se précise, "la dégradation du monument se poursuit depuis deux ans", déplore Jacques Klein. Malgré des travaux de restauration lancés dès 2018 pour la réouverture du monument, le site, conservé sous une crypte depuis sa découverte en 1976, a subi pendant plusieurs décennies des altérations du fait de l'humidité provoquée par les remontées de la nappe phréatique. Le monument est aussi confronté à la présence de sels et de bactéries qui fragilisent les maçonneries.

- [rouen](#)
- [patrimoine mondial de l'unesco](#)
- [maison sublime](#)

Pascal Lamoril, ancien adjoint au maire de la ville d'Eu, est décédé

3-4 minutes

Élu, conciliateur de justice, membre de plusieurs associations, c'est une figure emblématique de la ville d'Eu qui s'en est allée.

Sur le même thème

[Justice](#)

[Nécrologie](#)

[Villes Soeurs](#)



Pascal Lamoril était figure de la ville d'Eu. ©Ville d'Eu

Par [Jérôme Buresi](#) Publié le 23 mars 2026 à 7h30

Pascal Lamoril est décédé le vendredi 20 mars 2026, à l'âge de 84 ans. Élu, conciliateur de justice, membre de plusieurs associations, c'est une figure emblématique de la ville d'Eu, en Seine-Maritime, qui s'en est allée.

Lors du conseil municipal du vendredi 20 mars 2026, Michel Barbier, alors encore maire de la ville, lui a rendu hommage. « Pascal Lamoril laisse le souvenir d'un homme profondément engagé, discret et fidèle, dont l'action aura marqué durablement la commune », a-t-il décrit.

« Son attachement à l'histoire et à l'identité de la ville restera

profondément ancré dans les mémoires ».

Adjoint en charge des affaires sociales

Originaire d'Arras, Pascal Lamoril s'était installé à Eu en 1986 pour exercer les fonctions de notaire assistant auprès de **Maître Allard**.

Élu pour la première fois en juin 1995 aux côtés de [François Gouet](#), il a consacré trois mandats à la vie municipale, dont un en tant qu'adjoint en charge des affaires sociales.

« Homme de conviction et de patrimoine, il s'est également impliqué activement dans la vie associative », a poursuivi Michel Barbier.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Pascal Lamoril a ainsi présidé l'association de sauvegarde de la collégiale. Il a également œuvré au sein de l'association organisant le village Viking, des Amys du Vieil Eu et de la PHAVE (Patrimoine Historique et Artistique de la Ville d'Eu). Ces deux dernières associations lui ont d'ailleurs rendu hommage sur les réseaux sociaux.

Les élections municipales 2026

Suivez toutes les actualités des municipales 2026 dans une seule newsletter.

[S'inscrire](#)

En 2016, il avait été nommé **conciliateur de justice** à Eu par la cour d'appel de Rouen, poursuivant ainsi son engagement au service de la communauté.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 27 mars à 14 h 30, en la collégiale Notre-Dame et Saint-Laurent d'Eu.

Personnalisez votre actualité en ajoutant vos villes et médias en favori avec [Mon Actu](#).

La chancellerie espère renforcer l'attractivité des métiers éducatifs en réformant la prise en charge des mineurs délinquants

Simon Gendrel

4–5 minutes

Gérald Darmanin poursuit son élan réformiste. Par un décret publié le 12 mars, le garde des Sceaux a entériné la création des unités judiciaires à priorité éducative (UJPE), une mise en place faisant suite à une [circulaire](#) de politique pénale et éducative “*relative à la justice des mineurs*”, datant du 11 février, la première du genre depuis 2016. Elles viennent remplacer les structures spécialisées dans le placement des mineurs délinquants, à savoir les unités éducatives d'hébergement collectif (UEHC) et les centres éducatifs fermés (CEF) [peinant à remplir leur mission éducative](#).

L'attractivité des CEF en berne

Son objectif : “*mieux articuler la réponse éducative et judiciaire et d'améliorer la prise en charge des jeunes placés par l'autorité judiciaire*”, indique Thomas Lesueur, directeur de la protection judiciaire de la jeunesse (DPJJ), laquelle aura la responsabilité de mettre en œuvre ces futures unités. La circulaire table sur une augmentation des moyens, notamment en matière de ressources humaines, pour replacer la formation au cœur de l'accompagnement des mineurs délinquants, traduisant en creux la nécessité d'attirer davantage d'éducateurs fonctionnaires dans l'une des branches souffrant d'un déficit d'attractivité au sein de la DPJJ.

Lire aussi : [Gérald Darmanin fait entrer la figure de l'utilisateur au cœur de l'organigramme judiciaire](#)

Pour rétablir l'équilibre entre fermeté et accompagnement, “*face à l'évolution de la délinquance des mineurs – marquée par l'essor des trafics, l'influence des réseaux sociaux et la perte progressive de repères civiques – , l'État doit apporter une réponse claire et cohérente*”, énonce le pensionnaire de la place Vendôme dans sa

circulaire de février dernier.

Or, les CEF, créés en 2002, ne remplissaient pas cette mission et étaient dans le viseur du ministère de la Justice depuis la mission thématique menée par l'Inspection générale de la Justice (IGJ), qui a remis son [rapport](#) en juin 2025 et déplorait le fonctionnement mitigé de ces centres. Ainsi, la Banque des Territoires soulignait un *“déficit important du nombre d'heures de cours hebdomadaires”* destinées aux mineurs délinquants, ainsi qu'un taux de fugue *“identique à celui des foyers classiques”*, en partie imputable à un manque de personnel éducatif. Ces lacunes ont contribué à accélérer leur disparition. *“Les CEF étaient les structures les moins attractives de la PJJ”*, indiquait la Chancellerie.

Ouverture de 150 postes d'éducateurs supplémentaires

Pour se donner les moyens de ses ambitions, Gérard Darmanin demande *“l'augmentation du volume horaire hebdomadaire consacré à la formation, à l'insertion professionnelle et aux activités de médiation éducative”* afin de rendre plus attractives les missions éducatives au sein de la DPJJ. La réforme s'accompagne ainsi de *“moyens supplémentaires”* en professeurs techniques et *“consacre le projet pédagogique des UJPE comme la pièce maîtresse de la prise en charge et la marque de l'identité propre de chaque UJPE”*, précise la circulaire de février dernier.

Lire aussi : [Gérald Darmanin entame la réforme administrative de la chancellerie avec la création de la DGAP](#)

Dans le détail, le garde des Sceaux souhaite *“l'ouverture de 150 postes d'éducateurs supplémentaires pour le milieu ouvert déjà annoncée, afin d'accroître le temps disponible pour l'action éducative”*, poursuit la circulaire. Elle prévoit également l'inscription systématique du mineur dans un parcours de santé adapté. Cette priorité sanitaire se concrétise par la création de 60 postes d'infirmiers supplémentaires, illustrant *“l'engagement renforcé de l'institution en faveur de la santé des jeunes, notamment sur le champ de la santé mentale”*.

Enfin, la réforme vise à *“favoriser une diversification des modalités de prise en charge”* pour adapter le cadre du placement aux besoins spécifiques de chaque mineur et à son évolution. Les directeurs interrégionaux de la protection judiciaire de la jeunesse seront chargés de formaliser des schémas régionaux de placement, *“garantissant une réponse à l'ensemble des besoins identifiés localement”*, indique la circulaire.

Déficit de la Sécurité sociale : la quasi-totalité des branches dans le rouge en 2025

Par *Philippine Ramognino*

~4 minutes

21,6 milliards d'euros : tel est le montant du déficit des régimes de base de la Sécurité sociale et du Fonds de solidarité vieillesse (FSV) en 2025. Un volume certes important, mais moins dégradé que ce que prévoyait la loi de financement de la Sécurité sociale pour 2026, qui tablait sur un déficit de 23 milliards d'euros. La direction de la Sécurité sociale (DSS) a publié le solde des comptes de la Sécurité sociale ce jeudi 19 mars, et fait état d'une situation qui diffère selon les branches.

Lire aussi : [Les enjeux démographiques restent le maillon faible de la programmation budgétaire](#)

Alors comment expliquer cet écart entre les prévisions et les comptes effectifs ? Selon la DSS, ce décalage de 1,4 milliard d'euros *"s'explique principalement par des dépenses inférieures à celles prévues"*. De leur côté, les recettes ont vu leur volume *"globalement conforme"* aux prévisions de la dernière LFSS. Mais cette bonne surprise ne doit pas masquer les difficultés croissantes que traversent les comptes sociaux : depuis 2024, le déficit a repris son avancée. La reprise économique et la baisse des dépenses imputables à la crise sanitaire, qui avaient été *"de puissants facteurs d'amélioration du solde entre 2021 et 2024"*, ne sont plus d'actualité. De son côté, le ralentissement de l'inflation a impacté les comptes sociaux, les recettes ayant logiquement baissé à son rythme.

Les dépenses relevant de l'objectif national des dépenses d'assurance maladie (Ondam) ont par ailleurs été légèrement plus importantes que ce que prévoyait la loi de finances pour 2025. Elles ont augmenté de 3,5 % (contre une prévision de + 3,4 %), pour se porter à 265,4 milliards d'euros en 2025.

Différences entre branches

Mais comme le souligne la DSS, *“la situation est contrastée entre branches”*. Ainsi, sur les 5 entités administratives chargées de la protection sociale, 4 *“voient leur résultat se dégrader nettement par rapport à 2024”*. La branche “maladie” est la plus impactée, ayant enregistré une dégradation de son déficit de 2,1 milliards d’euros en un an, pour se porter à 15,9 milliards d’euros. Vient ensuite la branche “vieillesse”, dont le déficit s’est accentué de 1,6 milliard d’euros pour atteindre 7,2 milliards d’euros, *“en raison du mécanisme différé de revalorisation des pensions dans un contexte de désinflation”*, explique la direction de la Sécurité sociale.

En troisième position figure la branche “accidents du travail-maladies professionnelles” (-0,2 milliard d’euros), qui *“devient déficitaire”*. En cause, notamment, l’augmentation des dépenses liées aux indemnités journalières. La branche “autonomie”, de son côté, demeure *“proche de l’équilibre”*, avec seulement une baisse de 0,1 milliard d’euros.

Lire aussi : [Le vieillissement de la population, une bombe à retardement pour les services publics](#)

Seule branche à ne pas être dans le rouge, la branche “famille” demeure excédentaire à hauteur de 1,2 milliard d’euros. Cette bonne santé financière s’explique par la *“croissance modérée de ses dépenses dans un contexte persistant de baisse de la natalité”*. À noter, enfin, que ces différents chiffres s’appuient sur les comptes arrêtés par les organismes de la Sécurité sociale le 16 mars, qui demeurent en cours d’audit. L’avis définitif des certificateurs que sont la Cour des comptes et les commissaires aux comptes sera rendu d’ici le 1^{er} juin 2026.

Second tour : la deuxième abstention la plus élevée à un scrutin municipal depuis 1945

Par Pierre Laberrondo

3–4 minutes

La participation finale devrait s'établir autour de 57 % au second tour des élections municipales, comme au premier tour mais semblait en hausse dans les villes les plus disputées, selon les estimations de quatre instituts de sondage dimanche. Selon une estimation de l'institut Elabe-Berger Levrault pour BFMTV, RMC et Le Figaro, elle devrait s'élever à 57,0 %, une prévision identique à celle d'Ipsos-BVA-Cesi écoles d'ingénieurs pour France Télévisions, Radio France et Public Sénat/LCP-AN. L'Ifop-Fiducial pour TF1, LCI et Sud Radio anticipe 57 % et Opinionway pour CNEWS, Europe 1 et le JDD 57,5 %.

La participation s'était élevée à 57,2 % au premier tour selon le ministère de l'Intérieur. En 2014, elle était au second tour de 62,1 %. Selon une estimation Ipsos-BVA-Cesi, la participation serait en hausse par rapport au premier tour dans quatre villes où le scrutin s'annonçait indécis: Nîmes (+8 points) avec une triangulaire gauche/droite/RN; Bastia (+5,6) avec une triangulaire pour le nationaliste Gilles Simeoni, Besançon (+4,5) avec un duel entre l'écologiste sortante et son opposant LR et Limoges (+3,2) avec la droite opposée à une alliance LFI/PS menée par LFI.

A 17H00, la participation s'établissait à 48,1 % selon le ministère de l'Intérieur. Elle était un peu plus élevée dans les Bouches-du-Rhône, où se joue notamment un second tour incertain à Marseille (50,9 contre 46,8 la semaine dernière à la même heure). A l'inverse elle est plus faible à Paris par rapport au premier tour avec environ quatre points en moins. Plus de 17 millions d'électeurs étaient appelés à voter dans environ 1.500 communes, sur quelque 35.000, les autres ayant élu leurs conseils municipaux dimanche dernier.

En comparant la participation dans ces seules communes, plusieurs instituts constatent un frémissement de participation entre

le premier et le deuxième tour. “Il y a de l’enjeu et cela a probablement mobilisé les électeurs”, souligne Christelle Craplet, directrice opinion chez Ipsos BVA. Mais *“ça ne vient pas bouleverser les enseignements de la semaine dernière, une progression structurelle de l’abstention”*, ajoute-t-elle.

Cette participation serait historiquement faible, étant laissée de côté 2020, année du Covid. “C’est vrai que le mal est profond. La semaine dernière, on a battu le record absolu d’abstention à une élection municipale, depuis 1945, élection de 2020 exceptée, malgré une campagne animée”, a souligné Frédéric Dabi de l’Ifop sur LCI.

“Même les élections locales, alors que le maire reste la figure politique la plus populaire et qui bénéficie le plus de confiance, sont touchées par une tendance à l’abstention”, souligne auprès de l’AFP le politologue au Cevipof Bruno Cautrès, qui dessine deux raisons.

L’une, structurelle, liée au “spectacle de la politique partisane” qui *“est regardé avec défiance, voire avec une forme de dégoût”*. Et l’autre, plus conjoncturelle, issue de la situation politique nationale depuis la dissolution de 2024 qui forme un *“mélange de sentiment d’impasse, de chaos et de confusion qui n’est pas encourageant”*. Concernant ce second tour, *“c’est difficile de dire que cette abstention favorise, il va y avoir des trajectoires de mobilités dans tous les sens, avec les fusions et les retraits”*, note encore Bruno Cautrès.

(avec AFP)